

REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple-Un But-Une foi

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE (INSTAT)

**ENQUETE MODULAIRE ET PERMANENTE
AUPRES DES MENAGES
(EMOP)**

Novembre 2019



SCB



Suède
Sverige





**RAPPORT D'ANALYSE
PREMIER PASSAGE 2019**

Tableau des indicateurs socioéconomiques *

	EMEP 2001	ELIM 2003	ELIM 2006	MICS/ELIM 2010	EMOP 2011	EMOP 2013	EMOP 2014	EMOP 2015	EMOP 2016	EMOP 2017	EMOP 2018	EMOP 2019
Démographique												
Population totale (en millions)	10,2	11,0	12,3	14,5	15,8	16,8	17,3	17,7	18,3	18,8	19,3	19,97
Population urbaine (%)	26,2	30,2	24,6	22,0	22,4	26,4	24,5	24,6	25,4	25,2	26,0	26,0
Population féminine (%)	50,7	50,6	50,1	51,4	50,5	50,8	50,4	50,3	49,9	49,9	50,4	49,6
Population âgée de -15 ans (%)	45,9	47,2	47,9	48,8	46,2	48,7	48,8	48,8	49,8	48,8	48,8	48,6
Population âgée de 7-12 ans (%)	17,4	17,7	18,3	17,9	16,8	17,6	17,1	17,1	17,9	17,7	18,1	17,8
Taille moyenne des ménages	9,4	9,0	8,5	9,5	10,6	10,7	8,4	8,2	7,8	7,8	8,4	7,9
Education et Alphabétisation												
Taux brut de scolarisation (%) au primaire I	45,1	66,8	74,4	75,4	79,8	74,0	72,3	74,1	77,1	76,1	74,6	72,2
Filles (%)	39,4	60,1	69,5	71,5	77,0	71,4	70,4	71,1	75,0	74,8	73,4	70,5
Garçons (%)	50,2	73,1	79,0	79,1	82,3	76,3	74,1	76,8	78,8	77,2	75,7	73,8
Taux net de scolarisation (%) au primaire I	31,3	48,0	55,2	54,3	57,5	54,0	55,4	57,3	60,2	60,9	57,7	58,6
Filles (%)	27,5	44,3	52,4	51,8	55,2	52,7	53,6	55,2	58,9	60,4	57,5	57,8
Garçons (%)	34,8	51,3	57,8	56,7	59,5	55,1	57,0	59,2	61,4	61,4	57,9	59,4
Taux brut de scolarisation (%) au primaire II	20,1	32,0	36,9	46,7	56,7	49,1	52,8	55,4	53,9	54,6	53,9	52,8
Filles (%)	14,0	27,7	30,7	39,1	48,7	43,6	47,5	49,8	53,2	55,3	53,7	53,7
Garçons (%)	26,1	36,0	42,2	54,7	65,2	54,2	57,5	60,3	54,6	53,9	54,0	52,1
Taux net de scolarisation (%) au primaire II	7,9	14,2	16,5	22,8	26,3	23,2	28,0	31,1	31,9	29,5	27,6	32,9
Filles (%)	6,6	13,1	13,7	20,4	23,4	20,6	25,5	28,3	32,3	30,7	27,9	32,6
Garçons (%)	9,1	15,1	18,9	25,4	29,4	25,6	30,2	33,5	31,5	28,4	27,3	33,1
Population de 6 ans ou plus sans instruction (%)	79,4	72,4	58,0	62,5	62,7	61,5	62,0	62,0	60,2	61,1
Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus (%)	21,3	24,0	26,2	29,4	33,4	35,2	31,0	33,1	31,0	34,3	35,5	33,8
Femmes (%)	12,7	15,9	18,2	18,8	24,6	24,1	21,5	22,2	21,6	24,6	25,7	24,5
Hommes (%)	30,7	32,7	34,9	41,6	43,1	47,5	41,5	45,1	41,4	44,8	46,2	43,9
Emploi												
Taux de chômage (%) des 15-64 ans	10,5	10,8	10,3	10,6	10,6	9,3	8,4	5,4
Milieu Urbain (%)	15,5	12,3	13,5	13,2	13,0	11,4	12,2	8,7

	EMEP 2001	ELIM 2003	ELIM 2006	MICS/ELIM 2010	EMOP 2011	EMOP 2013	EMOP 2014	EMOP 2015	EMOP 2016	EMOP 2017	EMOP 2018	EMOP 2019
Milieu Rural (%)	9,1	10,3	9,3	9,4	9,8	8,6	7,1	4,3
Femmes (%)	15,9	15,1	15,8	13,6	12,1	10,6	9,7	6,1
Hommes (%)	5,3	7,2	5,4	7,5	9,4	8,3	7,5	4,9
Population de 15 ans ou plus occupée (%)	59,8	55,7	69,8	...	68,9	64,4	65,2	64,9	64,8	61,6	54,0	65,1
Utilisation de l'eau potable												
Ménages qui consomment de l'eau potable (%)	75,5	68	78,4	72,4	80,9	78,9	78,7	82,0	79,7	83,7	81,0	68,5
Milieu urbain	93,3	89	95,7	93,9	91,1	97,1	96,3	96,1	95,5	95,5	96,4	70,9
Milieu rural	67,9	59	71,6	60,6	77,5	70,1	71,8	76,6	73,4	79,0	74,2	67,6
Statut socio-économique												
Ménages urbains propriétaires ou copropriétaires (%)	53,6	87,3	80,6	..	73,2	52,9	51,9	53,3	52,1	53,5	55,3	59,9
Ménages disposant de l'électricité (%)	9,2	13,0	20,1	23,6	33,1	24,5	22,9	23,4	24,0	27,0	29,1	22,8
Ménages disposant de toilettes avec chasse eau (%)	11,8	8,0	9,7	5,4	5,1	3,7	5,0	4,2	3,6	6,1	6,4	3,9
Ménages possédant un téléviseur (%)	14,1	20,8	21,5	28,0	36,4	32,4	31,9	32,2	33,6	36,1	39,9	41,9
Ménages possédant un téléphone mobile (%)	22,5	65,3	66,8	84,3	83,6	82,7	82,9	83,6	89,8	83,7
Ménages possédant une moto (%)	16,9	23,6	32,0	40,5	47,6	49,5	47,9	52,1	54,4	57,9	59,5	62,6
Ménages possédant une voiture (%)	3,4	4,3	3,3	4,9	8,0	4,1	3,5	4,8	4,9	5,7	6,3	7,5

*... : indicateur non publié dans l'enquête.

TABLE DES MATIERES

	Page
SIGLES ET ABREVIATIONS.....	6
LISTE DES TABLEAUX.....	7
LISTE DES GRAPHIQUES.....	8
AVANT PROPOS.....	9
RESUME EXECUTIF.....	10
INTRODUCTION.....	12
1. METHODOLOGIE.....	13
1.1. Méthode et outils de collecte.....	13
1.2. Organisation des travaux de terrain et personnel de l'enquête.....	13
1.3. Exploitation des données.....	14
1.4. Evaluation de la qualité.....	14
2. CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES DE LA POPULATION ET DES CHEFS DE MENAGE.....	22
2.1. Caractéristiques socio démographiques de la population.....	22
2.1.1. Structure de la population par âge et sexe.....	22
2.1.2. Distribution spatiale de la population.....	23
2.1.3. Scolarité de la population des 6 ans et plus.....	24
2.1.4. Situation matrimoniale de la population.....	25
2.1.5. Statut migratoire de la population.....	25
2.2. Caractéristiques des ménages économiques.....	26
2.2.1. Scolarité des chefs de ménages.....	27
2.2.2. Alphabétisation des chefs de ménage.....	28
2.2.3. Situation matrimoniale des chefs de ménage.....	29
3. EDUCATION ET ALPHABETISATION.....	29
3.1. Accès à l'éducation.....	29
3.1.1. La fréquentation scolaire au premier cycle de l'enseignement fondamental.....	29
3.1.2. La fréquentation scolaire au second cycle de l'enseignement fondamental.....	31
3.2. Les pesanteurs à la scolarisation des enfants.....	32
3.2.1. Raisons de non-fréquentation scolaire au premier cycle de l'enseignement fondamental.....	32
3.2.2. Raisons de non-fréquentation scolaire au second cycle de l'enseignement fondamental.....	33
3.2.3. L'efficacité interne du système.....	34
3.3. L'alphabétisation des 15 ans ou plus.....	34
4. SANTE DES MEMBRES DU MENAGE.....	36
4.1. Morbidité de la population.....	36
4.2. Maladie et population vulnérable.....	37
5. EMPLOI DES MEMBRES DU MENAGE.....	39
5.1. Population active et taux d'activité.....	39
5.2. Situation dans l'activité, chômage et inactivité.....	41

6. CONDITIONS DE VIE DES MENAGES	49
6.1. Caractéristiques du logement	49
6.1.1. Statut d'occupation.....	49
6.1.2. Type d'habitat	50
6.1.3. Accès à l'électricité.....	51
6.1.4. Accès à l'eau	51
6.2. Pratique de l'hygiène et entretien de l'environnement	52
6.2.1. Hygiène.....	52
6.2.2. Entretien de l'environnement.....	53
6.3. Equipements des ménages	55
6.4. Sécurité alimentaire.....	55
7. DEPENSES DE CONSOMMATION	58
7.1. Dépenses totales	58
7.2. Part des dépenses	59
ANNEXES	60

SIGLES ET ABREVIATIONS

AMADER	Agence Malienne pour le Développement de l'Energie Rurale
Asdi	Agence suédoise de coopération internationale au développement
CSCR	Cadre Stratégique pour la Croissance et la Réduction de la Pauvreté
CREDD	Cadre Stratégique pour la Relance Economique et le Développement Durable
EMEP	Enquête Malienne d'Evaluation de la Pauvreté
ELIM	Enquête Légère Intégrée auprès des Ménages
EDM	Energie du Mali
EMOP	Enquête Modulaire et Permanente auprès des ménages
FAO	Organisation Mondiale pour l'Alimentation et l'Agriculture
GIE	Groupement d'Intérêt Economique
INSTAT	Institut National de la Statistique
MICS ELIM	Enquête à Indicateurs Multiples et de Dépenses des Ménages
ODD	Objectifs du Développement Durable
OMD	Objectifs du Millénaire pour le Développement
RGPH	Recensement Général de la Population et de l'Habitat
SCB	Statistiska Centralbyran (Bureau Central de Statistique/Suède)
SDS	Schéma Directeur de la Statistique
TBS	Taux Brut de Scolarisation
TNS	Taux Net de Scolarisation

LISTE DES TABLEAUX

Tableau I- 1 : Structure de l'échantillon avant et après l'enquête	14
Tableau I- 2 : Intervalles de confiance et coefficients de variation pour la population estimée	15
Tableau I- 3 : Coefficients de variation pour certains indicateurs	16
Tableau II- 1: Répartition de la population malienne par région et milieu de résidence en 2018	24
Tableau II- 2: Proportion de la population migratoire par région	26
Tableau II- 3: Répartition des ménages et l'effectif de la population par taille et sexe du chef de ménage selon le milieu de résidence.....	27
Tableau II- 4 : Taux d'alphabétisation des chefs de ménage par sexe selon la région et le milieu de résidence (%)	28
Tableau II- 5 : Répartition des chefs de ménage selon le statut matrimonial par milieu et par sexe (%)	29
Tableau III- 1: Répartition de la population par milieu, sexe selon la raison de non-fréquentation scolaire au premier cycle de l'enseignement fondamental (%).....	33
Tableau III- 2: Répartition de la population par milieu, sexe selon la raison de non-fréquentation scolaire au second cycle de l'enseignement fondamental (%)	33
Tableau III- 3 : Taux de redoublement dans les différents cycles de l'enseignement fondamental par région, milieu et selon le sexe (%).....	34
Tableau IV- 1: Population malade ou blessée pendant les trois derniers mois (%).....	37
Tableau IV- 2: Prévalence de certaines maladies au cours des 3 derniers mois, selon la région, le milieu, le sexe et le groupe d'âge (%) en 2018	37
Tableau V- 1: Taux d'activité des personnes âgées de 15 à 64 ans selon la région, le milieu et le sexe	40
Tableau V- 2: Répartition de la population inactive par milieu et sexe selon la raison pour ne pas chercher du travail (%)	44
Tableau V- 3: Répartition de la population inactive par milieu, sexe selon la manière de subvenir à leurs besoins (%).....	44
Tableau V- 4: Répartition de la population active occupée par région, milieu, sexe, niveau d'instruction selon la branche d'activité (%).....	45
Tableau V- 5: Répartition de la population active occupée par région, milieu, sexe et niveau d'instruction selon le statut salarial (%).....	46
Tableau V- 6: Principales caractéristiques de la sous-utilisation de la main d'œuvre selon la région et le milieu de résidence, Mali, 2019	48
Tableau V- 7 : Aperçu de quelques indicateurs des possibilités d'emploi et des gains adéquats sur le marché du travail selon la région et le milieu de résidence, Mali, 2019	48
Tableau VI- 1: Proportion de la possession des équipements des ménages selon la région et le milieu (%).....	55
Tableau VII- 1 : Dépenses trimestrielles des ménages selon le milieu (FCFA).....	58
Tableau VII- 2 : Structure de la consommation des ménages par mode d'acquisition selon le milieu (%).....	59
Tableau VII- 3: Part des fonctions de consommation selon le milieu de résidence.....	59

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique II- 1: Représentation de la population par groupe d'âge et par sexe (%).....	22
Graphique II- 2: Pyramide de la population résidente en 2018 par sexe et par groupes d'âges quinquennaux....	23
Graphique II- 3 : Pourcentage de la population de 6 ans et plus par sexe selon le niveau d'étude atteint (%).....	24
Graphique II- 4 : Répartition de la population malienne de 12 ans et plus, par milieu de résidence selon le statut matrimonial (%)	25
Graphique II- 5 : Proportion de la population malienne migratoire par milieu et par sexe (%).....	26
Graphique II- 6 : Répartition des ménages selon la typologie (%).....	27
Graphique II- 7: Répartition des chefs de ménage par sexe selon le niveau d'étude atteint (%)	28
Graphique III- 1: Taux brut de scolarisation au fondamental ¹ par région, milieu et sexe (%)	30
Graphique III- 2: Taux net de scolarisation au fondamental I par région, milieu et sexe (%).....	31
Graphique III- 3: Taux brut de scolarisation au fondamental 2 par région, milieu et sexe (%)	31
Graphique III- 4: Taux net de la scolarisation au fondamental 2 par région, milieu et sexe (%).....	32
Graphique III- 5 : Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus (%)	35
Graphique IV- 1: Répartition de la population malienne malade ou blessée au cours des 3 derniers mois selon le groupe d'âge (%) en 2019	36
Graphique IV- 2 : Répartition de la population malienne malade ou blessée au cours des 3 derniers mois selon la région, le milieu et le sexe (%) en 2019.....	36
Graphique V- 1: Répartition de la population malienne de 15 ans et plus selon la situation dans l'activité en 2019	39
Graphique V- 2: Répartition du taux d'activité selon le sexe (%).....	40
Graphique V- 3: Taux de chômage par région, milieu et sexe (%)	41
Graphique V- 4: Taux de chômage par sexe selon le groupe d'âge (%)	42
Graphique V- 5: Taux de chômage des jeunes (15-24 ans) par région, milieu et sexe (%)	42
Graphique V- 6: Proportion d'enfants de 6 à 14 ans occupés selon le sexe et le groupe d'âge (%)	43
Graphique V- 7: Taux d'emploi selon le sexe et le groupe d'âge (%).....	43
Graphique V- 8: Répartition de la population active occupée par milieu selon la branche d'activité (%)	46
Graphique V- 9: Répartition de la population active occupée par milieu et sexe selon le nombre de jours consacrés à l'emploi pendant la dernière semaine (%)	47
Graphique VI- 1: Répartition des ménages par région, milieu de résidence selon le statut d'occupation du logement (%).....	49
Graphique VI- 2: Répartition des ménages par région, milieu de résidence et selon le type d'habitat du logement (%).....	50
Graphique VI- 3: Proportion des ménages disposant de l'électricité selon la région et le milieu (%)	51
Graphique VI- 4 : Proportion des ménages utilisant l'eau potable selon la région et le milieu	52
Graphique VI- 5: Proportion des ménages utilisant l'eau potable selon la région et le milieu	52
Graphique VI- 6: Répartition des ménages par région et milieu selon le type de toilette utilisée (%).....	53
Graphique VI- 7: Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des ordures ménagères (%).....	54
Graphique VI- 8: Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des eaux usées (%)	54
Graphique VI- 9: Proportion des ménages ayant eu des difficultés pour se nourrir selon la région et le milieu (%)	56
Graphique VI- 10: Principales stratégies adoptées pour gérer l'insécurité alimentaire dans les ménages, par milieu de résidence (%)	57
Graphique VII- 1: Répartition des dépenses par milieu selon le mode d'acquisition (%).....	58

AVANT PROPOS

L'Institut National de la Statistique, avec l'appui de la Suède, a mis en place un système d'enquête modulaire et permanente auprès des ménages (EMOP) qui a pour entre autres objectifs de fournir, à bonne date, les indicateurs permettant de suivre régulièrement les conditions de vie de la population.

La présente édition est **la huitième** d'une série dont la première génération a démarré en avril 2011. Après un répit en 2012 dû aux événements liés à la crise sécuritaire et institutionnelle, la série a repris en 2013. L'enquête est réalisée en quatre passages et chaque passage couvre trois mois de collecte. Le premier passage débute en avril et prend fin en juin. Depuis Avril 2013, pour des raisons de sécurité, la région de Kidal n'était pas enquêtée, elle a été à nouveau intégrée dans l'enquête cette année.

Je me félicite de la publication, du rapport du premier passage de 2019 qui vient rallonger la série des informations disponibles. L'Institut National de la Statistique compte sur vos observations et suggestions afin d'améliorer les différentes publications pour la satisfaction des utilisateurs.

Je vous remercie et vous souhaite bonne exploitation.

DIRECTEUR GENERAL

Dr Arouna SOUGANE
Chevalier de l'Ordre National

RESUME EXECUTIF

- L'Enquête Modulaire et Permanente auprès des ménages (EMOP), est un dispositif permanent de collecte mis en place par l'INSTAT pour répondre aux besoins de suivi-évaluation du Cadre Stratégique pour la Croissance et la Réduction de la Pauvreté devenu en 2016 le Cadre stratégique pour la Relance Economique et le Développement Durable (CREDD 2016-2018) ainsi que des programmes sectoriels mis en œuvre par le Mali.
- Spécifiquement, les thèmes abordés par l'EMOP portent sur les caractéristiques sociodémographiques de la population, l'éducation, la santé, l'emploi, le logement, la sécurité alimentaire et les dépenses de consommation des ménages.
- Au total, 6669 ménages ont été enquêtés lors de ce passage (sur 7398 ménages échantillonnés). La collecte des données a été réalisée du 1^{er} avril au 30 juin 2019. Les résultats sont représentatifs au niveau des régions enquêtées, et selon le milieu de résidence (urbain et rural). L'exploitation des données issues de cette phase a abouti aux résultats suivants :

a) Caractéristiques sociodémographiques de la population

- La population du Mali est estimée à dix-neuf millions neuf cent soixante-treize milles (**19 973 000**) habitants en 2019 dont 74,0 % vivent en milieu rural.
- Avec 48,6 % de personnes âgées de moins de 15 ans, le Mali se caractérise par une population jeune. La population comprend 49,6 % de femmes.
- Sikasso est la région la plus peuplée, avec 18,1 % de la population totale. Kidal est la région la moins peuplée avec 0,5 % de la population.
- La taille moyenne des ménages est de 7,9 personnes. Le mariage constitue le régime matrimonial dominant des personnes de 12 ans ou plus, 62,7 % d'entre eux sont mariés.

b) Education

- En moyenne, six personnes sur dix (61,1 %) sont sans niveau d'instruction au nombre desquelles il y a 56,6 % d'hommes et 65,6 % de femmes. Seulement 1,3 % de la population a atteint un niveau d'études supérieures.
- Le taux brut de scolarisation au premier cycle de l'enseignement fondamental est estimé à 72,2 %. Les garçons sont plus scolarisés que les filles (73,8 % contre 70,5 %). Mopti est la région la moins scolarisée avec 50,5 % de TBS.
- Le taux brut de scolarisation au second cycle de l'enseignement fondamental s'élève à 52,8 %. Les garçons sont moins scolarisés que les filles (52,1 % contre 53,7 %). Le taux brut le plus faible au second cycle a été enregistré à Kayes soit 39,1 %.
- Au premier cycle du fondamental, l'abandon volontaire avec 29,0 % de cas constitue la principale raison pour laquelle les élèves abandonnent l'école, suivi de la crise sécuritaire (18,0 %) et du manque de moyen avec 10,8 %.
- Au second cycle du fondamental, l'abandon volontaire avec 61,0 % de cas constitue la principale raison pour laquelle les élèves abandonnent l'école, suivi par l'échec scolaire avec 15,7 %.

- Le taux d’alphabétisation des adultes âgés de 15 ans ou plus est estimé à 33,8 % en 2019. Il est plus élevé en milieu urbain qu’en milieu rural (58,8 % contre 23,9 %).

c) Santé

- Dans l’ensemble, 24,1 % de la population souffrait d’une maladie ou avait été victime d’une blessure au cours des trois derniers mois ayant précédé l’enquête. Le paludisme ou la fièvre constituait la principale pathologie dont souffrait la population malienne avec 14,0 %.

d) Emploi

- Dans l’ensemble du pays, entre avril et juin 2019, le taux d’activité des personnes âgés de 15 ans ou plus est de 68,9 %. Les femmes sont moins actives que les hommes (56,6 % contre 82,2 % respectivement).
- Au niveau national, sur la période de collecte, le chômage frappe 5,4 % de la population en âge de travailler (15 ans ou plus). Les femmes sont plus touchées par le phénomène que les hommes (6,1 % contre 4,9 % respectivement).

e) Cadre de vie

- Dans l’ensemble 10,4 % des ménages vivent en location.
- Dans l’ensemble, 67,2 % des ménages ont accès à l’électricité (EDM, panneaux solaires et groupes électrogènes), soit 84,3 % en milieu urbain et 60,4 % en milieu rural.
- Près de sept ménages sur dix (68,3 %) au Mali ont accès à l’eau potable. La grande majorité (70,1 %) des ménages urbains utilise l’eau potable contre 67,6 % pour les ménages ruraux.
- Seulement 3,9 % des ménages utilisent des installations sanitaires avec chasse d’eau.
- Seuls 23,9 % des ménages utilisent des lieux indiqués pour l’évacuation des ordures ménagères.
- Sur l’ensemble du pays, un peu plus d’un ménage sur deux (52,0 %) se débarrassent des eaux usées par épandage dans la rue.
- Très peu de ménages ont un ordinateur (4,4 %) tandis que 83,7 % des ménages disposent d’au moins un téléphone mobile.

f) Sécurité alimentaire et dépenses de consommation

- Dans l’ensemble, 30,6 % des ménages ont déclaré avoir eu des difficultés pour se nourrir au cours des 12 derniers mois ayant précédé l’enquête.
- Les dépenses de consommation des ménages sur la période (avril – juin 2019), sont estimées à un peu plus de 1278 milliards FCFA.
- Les produits de consommation des ménages sont dans 83,2 % de cas acquis par achat.

INTRODUCTION

L'enquête Modulaire et Permanente auprès des ménages de 2019 est la huitième édition d'une série d'enquêtes ayant pour objectifs de fournir les informations nécessaires au suivi et à l'évaluation du Cadre Stratégique pour la Croissance et la Réduction de la Pauvreté (CSCR), devenu en 2016 le Cadre stratégique pour la Relance Economique et le Développement Durable (CREDD 2016-2018). La première série a été réalisée en 2011.

L'édition de 2019 est réalisée sur un échantillon estimé à 6669 ménages répartis entre les régions de Kayes, Koulikoro, Sikasso, Ségou, Mopti, Tombouctou, Gao, Kidal et le district de Bamako.

Le présent rapport qui fait état des résultats du premier passage est articulé autour de six chapitres. Le premier décrit la méthodologie de collecte, de traitement et d'analyse des données. Les autres chapitres sont relatifs à l'analyse descriptive des résultats.

1. METHODOLOGIE

1.1. Méthode et outils de collecte

L'EMOP est une enquête par sondage stratifiée à deux degrés à allocation proportionnelle au premier degré. L'ensemble des régions et la ville de Bamako constituent les domaines d'études.

Les résultats de l'enquête sont significatifs au niveau national, dans chacune des régions enquêtées et le district de Bamako et selon le milieu de résidence (urbain et rural).

Le questionnaire qui a servi à collecter les informations est structuré autour des modules suivants :

- Section 1 : elle se rapporte aux caractéristiques des ménages, fournit les informations sur l'âge et le sexe des membres, leur lien avec le chef de ménage, l'état matrimonial, le statut migratoire;
- Section 2 : elle porte sur l'éducation des membres du ménage et l'alphabetisation ;
- Section 3 : elle renseigne sur la santé des membres du ménage ; les questions sont posées sur la prévalence de certaines maladies ;
- Section 4 : elle est relative à l'emploi ; elle permet de calculer les indicateurs tels que les taux de chômage et d'activité et d'inactivité, etc. ;
- Section 5 : elle renseigne sur les caractéristiques du logement tels que le type de logement, le nombre de pièces, la nature du toit, le type d'aisance et les biens possédés par le ménage ;
- Section 6 : elle renseigne sur les difficultés éprouvées par les ménages pour se nourrir ;
- Section 7 : elle mesure les dépenses de consommation des ménages.

1.2. Organisation des travaux de terrain et personnel de l'enquête

Pour un suivi régulier et un contrôle efficace des travaux de terrain, trois (3) agents enquêteurs sont placés sous la responsabilité directe d'un (1) contrôleur. Ils forment une équipe. Tous les membres de l'équipe évoluent ensemble dans toutes les grappes qui leur sont préalablement affectées. Chaque agent de l'équipe est muni d'un ordinateur "Tablette" pour accomplir la mission qui leur est confiée. Une application de l'enquêteur et une application du contrôleur sont conçues à cet effet. Le contrôleur a principalement pour rôles de suivre le dénombrement et de tirer les ménages de la grappe. Il affecte également les ménages à ses enquêteurs, contrôle les données, les rassemble et les envoie au superviseur. Il fait toutes ces opérations à partir de sa tablette. La mission des enquêteurs est d'administrer le questionnaire aux enquêtés.

Au niveau régional, la coordination de l'opération est confiée au Directeur Régional de la Planification, de la Statistique et de l'Informatique, de l'Aménagement du Territoire et de la Population (DRPSIAP). Il est secondé par un superviseur régional chargé de suivre l'évolution des travaux de collecte sur le terrain.

La gestion et la supervision de l'opération au niveau national sont assurées par la Direction Générale de l'INSTAT qui veille au respect du calendrier prévisionnel et au bon déroulement des activités.

Le premier passage a été réalisé par 22 contrôleurs, 66 enquêteurs, 8 superviseurs régionaux, 3 agents éditeurs. Une équipe technique de 6 cadres est chargée de l'encadrement et de la production des rapports.

1.3. Exploitation des données

La collecte des données s'est déroulée conformément au calendrier d'exécution des travaux. Avec l'introduction de la tablette, la phase de saisie a été éliminée faisant gagner environ 1 mois sur le délai de production des rapports. Le temps consacré à l'apurement a été considérablement réduit vu que les programmes de cohérence sont insérés dans le masque de saisie du questionnaire. Sur le terrain, les équipes envoient les données au fur et à mesure qu'elles progressent. Un programme permet de faire un contrôle global sur la structure et la cohérence des données reçues. Un calendrier pour l'envoi des données depuis le terrain a été préétabli, soit 2 grappes tous les 03 jours par équipe.

Les résultats de l'enquête sont publiés à travers des ateliers de restitution offrant l'occasion aux producteurs et aux utilisateurs de données statistiques d'échanger sur les résultats obtenus. Les résultats sont également diffusés sur le site web de l'INSTAT (www.instat.gov.ml / www.nstat-mali.org).

1.4. Evaluation de la qualité

1.4.1 Base de sondage

La base de sondage utilisée est celle du RGPH d'avril 2009. Elle contient la liste exhaustive des sections d'énumération (SE) assortie de leur taille en ménages. Cette base a servi au tirage des SE au premier degré au démarrage de l'opération en 2011.

1.4.2 Taux de réponse

Sur 7398 ménages qui étaient inclus dans l'échantillon, 6669 ménages ont été enquêtés de façon satisfaisante, soit un taux de réponse global de 90,1 %.

Tableau I- 1 : Structure de l'échantillon avant et après l'enquête

REGIONS	Nombre de grappes échantillonnées	Nombre grappes enquêtées	Nombre total de ménages échantillonnés	Nombre total de ménages enquêtés	Taux de réalisation des US
Kayes	148	148	888	888	100,0
Koulikoro	151	151	906	906	100,0
Sikasso	161	161	966	966	100,0
Ségou	153	145	918	870	94,8
Mopti	153	110	918	660	71,9
Tombouctou	109	100	654	598	91,4
Gao	101	62	606	372	61,4
Kidal	33	22	396	263	66,4
Bamako	191	191	1146	1146	100,0
Total	1200	1090	7398	6669	90,1

Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

1.4.3 Précisions des données

On rappelle que le plan de sondage de l'EMOP prévoit des intervalles de confiance d'une amplitude de 10 % au maximum pour la plupart des résultats de niveau national, et de 15 % pour les résultats régionaux.

L'évaluation de la précision des données se rapporte aux résultats sur la population totale estimée et sur certains indicateurs au niveau national. Le tableau en page 17 montre par exemple que le taux estimé d'alphabétisation des 15 à 24 ans est compris dans l'intervalle (48,9 %, 51,5 %), avec un niveau de confiance de 95 %.

Tableau I- 2 : Intervalles de confiance et coefficients de variation pour la population estimée

REGION	Population	95% intervalle de confiance		Coefficient de variation (%)
		Borne inférieure	Borne Supérieure	
Kayes	2 711 538	2 333 776	3 089 299	0,071
Koulikoro	3 290 753	2 946 905	3 634 600	0,053
Sikasso	3 613 847	3 143 529	4 084 165	0,066
Ségou	3 181 384	2 754 431	3 608 338	0,068
Mopti	2 782 047	2 428 815	3 135 279	0,065
Tombouctou	921 238	822 947	1 019 529	0,054
Gao	754 073	637 343	870 802	0,079
Kidal	95 540	63 306	127 774	0,172
Bamako	2 622 580	2 431 919	2 813 241	0,037
Ensemble	19 973 000	19 051 114	20 894 886	0,024

Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

Tableau I- 3 : Coefficients de variation pour certains indicateurs

Indicateur	Valeur estimée	Intervalle de confiance
CARACTERISTIQUES SOCIO DEMOGRAPHIQUES		
Taille moyenne des ménages	7,9 personnes	(7,7 - 8,1)
Age moyen des chefs de ménage	49,4 ans	(48,9 - 49,9)
EDUCATION		
Taux brut de scolarisation au premier cycle (%)	72,2	(69,6- 74,9)
Taux net de scolarisation au premier cycle (%)	58,6	(56,6 - 60,6)
Taux d'alphabétisation des 15 à 24 ans (%)	48,2	(46,3 - 50,2)
Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus (%)	33,8	(32,5 - 35,1)
EMPLOI		
Taux de chômage (%)	5,4	(4,8 - 6,0)
Taux de chômage des jeunes (15-24 ans) %	10,8	(9,3 - 12,3)
Taux d'activité (%)	68,9	(67,8 - 70,0)
SANTE		
Population malade ou blessée au cours des 3 derniers mois (%)	24,1	(23,1 - 25,0)
CARACTERISTIQUES DU LOGEMENT		
Ménages avec accès à l'électricité (%)	22,8	(21,3 - 24,3)
- Urbains (%)	72,1	(69,4 - 74,8)
- Ruraux (%)	3,3	(2,0 - 4,5)
Ménages avec accès à l'eau potable	68,3	(66,3 - 70,4)
- Urbains (%)	70,1	(62,2 - 72,9)
- Ruraux (%)	67,6	(65,0 - 70,2)
POSSESSIONS DES MENAGES		
Ménages avec un téléphone mobile ou plus (%)	83,7	(81,8 - 85,6)
Ménages avec une moto ou plus (%)	62,6	(60,7 - 64,6)
Ménages avec TV (%)	41,9	(40,0 - 43,7)
Ménages avec radio (%)	66,5	(64,8 - 68,3)
Ménages avec un ordinateur ou plus (%)	4,4	(3,8 - 5,1)

Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

Définition des concepts

Certains concepts clés sont définis dans cette partie pour une meilleure compréhension de l'analyse des résultats de l'enquête.

Ménage

Pour l'EMOP, un ménage est un groupe de personnes qui normalement vivent et prennent leurs repas ensemble dans le ménage. Il faut aussi que les membres reconnaissent l'autorité d'une seule personne comme chef de ménage, et que cette personne vive actuellement avec le reste des membres du ménage ou soit momentanément absente.

Dans les ménages polygames, chaque épouse est traitée comme un ménage distinct quand les épouses vivent dans des logements ou complexes différents, cuisinent séparément et prennent des décisions de manière indépendante.

Les personnes qui normalement résident au sein du ménage sont considérées comme membres de fait, qu'elles soient ou non présentes au moment de l'interview. Le ménage est une unité économique dont les membres possèdent un lien de type économique. C'est ainsi qu'ils peuvent partager la même activité de production, l'argent gagné, etc. Le questionnaire EMOP permet de réunir des informations concernant un large éventail d'évènements clés, qui sont l'expression de ce comportement économique. Il est donc essentiel que toutes les personnes qui ont participé aux décisions ou ont été touchées par les résultats de ces décisions, soient incluses dans le ménage.

Les ménages collectifs (hôpitaux, casernes, les ambassades et les organismes bilatéraux et multilatéraux) sont exclus du champ de l'enquête. Pour des raisons pratiques, sont exclus également du champ, les ménages d'expatriés non africains même quand ils ne travaillent pas dans les institutions citées ci-dessus; leur mode et niveau de consommation s'apparentent à ceux des ménages extra territoriaux. Les ménages d'expatriés africains du secteur privé sont cependant couverts par le champ de l'enquête.

Statut de résidence

Une personne est résidente dans un ménage si elle y vit habituellement, c'est à dire depuis six mois au moins. Toutefois, la personne qui vit dans un ménage depuis moins de six mois avec la perspective d'y rester au moins six mois est aussi considérée comme un résident (c'est le cas par exemple d'un élève qui arrive dans un ménage au mois d'août pour y passer l'année scolaire).

Il existe trois situations par rapport à la résidence et qui sont caractérisées en référence à la nuit de passage de l'enquêteur dans le ménage.

Présent : Est considéré comme résident présent tout résident (au sens de la définition ci-dessus) ayant passé la nuit précédant le passage de l'enquêteur dans le ménage et est encore présent sa localité de résidence

Absent : Est considéré comme résident absent tout résident n'ayant pas passé la nuit précédant le passage de l'enquêteur dans le ménage et est absent de sa localité de résidence.

Visiteur : Est considéré comme visiteur toute personne qui ne réside pas habituellement dans le ménage c'est à dire qui y est là depuis moins de six mois et n'a pas l'intention d'y rester six mois.

NB : Seront considérés comme résidants présents bien que n'ayant pas passé la nuit précédant le passage de l'enquêteur dans le ménage mais est présent au moment de l'enquête :

Les agents en uniformes qui ont passé la nuit dans leurs lieux de service ;

Les ouvriers et veilleurs de nuit ;

Les personnes qui se sont rendues à une veillée.

Chef de ménage

Le chef de ménage est le preneur de décisions clé au sein du ménage, et son autorité est reconnue par les autres membres du ménage. Il est possible que le principal contributeur au revenu du ménage ne soit pas nécessairement le chef de ménage. Dans beaucoup de sociétés africaines, l'adulte homme le plus âgé est souvent considéré comme le chef de ménage, qu'il soit ou non le principal contributeur au revenu du ménage.

En tant que preneur de décision clé, le chef de ménage est la personne qui est la plus au courant de ce qui se passe dans le ménage, et il/elle est souvent la personne la plus appropriée à être interrogée.

Le chef de ménage polygame sera enregistré une et une seule fois comme membre et chef dans le ménage de l'une de ses épouses dans lequel il aura passé la dernière nuit avant l'enquête.

Accès à l'eau potable

Au sens de l'enquête, les sources d'eau potable sont constituées par les robinets, les forages et les fontaines publiques. L'enquête se contente de la déclaration des enquêtés car il n'était pas possible de demander aux personnes interrogées d'évaluer la qualité de l'eau qu'elles boivent et d'obtenir des réponses fiables.

Accès à l'électricité

Il s'agit de l'accès des ménages aux sources d'énergie d'éclairage telles que le courant électrique produit par l'Energie du Mali (EDM), l'électrification rurale, le groupe électrogène et les panneaux solaires.

Population en âge de travailler

C'est la frange de la population potentiellement active. En principe, la législation du travail de chaque pays devrait définir la limite d'âge minimum de cette population. Cette limite tient compte de l'âge de scolarisation obligatoire des enfants.

En pratique, la définition retenue n'est pas forcément celle imposée par la législation de chaque pays mais plutôt au regard de ce qui se passe dans la vie économique et des actifs qui s'y emploient. Au sens de l'EMOP, il s'agit d'une population potentiellement active constituée des personnes âgées de 15 ans ou plus.

Emploi

Est pourvue d'un emploi, toute personne en âge de travailler qui, au cours d'une semaine de référence ou des 7 derniers jours, a réalisé une activité durant au moins une heure, pour produire des biens ou fournir des services en échange d'une rémunération ou d'un profit.

Population active

C'est une fraction de la population en âge de travailler pourvue d'un emploi ou en situation de chômage.

Population active occupée

Elle caractérise la main d'œuvre du moment. Il s'agit des personnes ayant exercé une activité économique ne serait-ce qu'une heure au cours de la période de référence.

Chômage

Trois critères sont utilisés pour considérer quelqu'un comme chômeur :

- a. La personne est sans emploi pendant la période de référence.
- b. La personne a entrepris des démarches pour chercher du travail pendant la période de référence.
- c. La personne était prête à travailler immédiatement s'il trouvait du travail (en général moins de 15 jours).

Sous-emploi lié à la durée du travail

Le sous-emploi lié à la durée du travail, caractérise une personne en emploi qui remplit les trois critères suivants : i) travaille involontairement moins que le nombre d'heures légal de travail par semaine, ii) disponible pour travailler plus et/ou iii) à la recherche d'un travail supplémentaire.

Sous-utilisation de la main d'œuvre

Ce concept fait référence aux inadéquations entre l'offre et la demande de la main-d'œuvre, qui se traduisent par un besoin non satisfait d'emploi dans la population. Elle regroupe la situation des personnes en sous-emploi lié à la durée du travail, au chômage ou appartenant à la main d'œuvre potentielle.

La nature de la sous-utilisation de la main d'œuvre est évaluée par quatre types d'indicateurs dans le cycle économique, à savoir le taux de chômage, le taux combiné du sous-emploi lié au temps de travail et du chômage, le taux combiné du chômage et de la main-d'œuvre potentielle et la mesure composite de la sous-utilisation de la main-d'œuvre. Ce dernier indicateur est obtenu en rapportant l'ensemble des catégories des personnes sous utilisées à la main d'œuvre élargie.

Population inactive

La population inactive est constituée des personnes âgées de 15 ans et plus qui n'ont pas d'emploi et n'en cherchent pas pour diverses raisons. Elle est obtenue comme le solde de la population en âge de travailler après avoir extrait la population active.

Taux d'activité

Le taux d'activité est défini comme le ratio de la population active (population économiquement active) à la population en âge de travailler.

Rapport de dépendance

C'est le nombre moyen de personnes âgées de moins de 15 ans ou de 65 ans et plus, en charge des actifs occupés.

Equivalent adulte

Pour comparer le niveau de vie des ménages, on ne peut s'en tenir à la consommation par personne. En effet, le besoin de consommation d'un individu est généralement fonction de sa composition physiologique, des efforts physiques qu'il fournit et aussi parfois de son rang dans le ménage. L'équivalent adulte est donc basé sur un système de pondération attribuant un coefficient (unité de consommation) à chaque membre du ménage et permettant de comparer les niveaux de vie de ménages de tailles ou de compositions différentes. Avec cette pondération, le nombre de personnes est ramené à un nombre d'unités de consommation (UC).

En réalité, la détermination des unités de consommation en équivalent adulte devrait être propre à chaque pays pour tenir compte des caractéristiques de sa population. Ce n'est malheureusement pas le cas. Beaucoup de pays africains ont plutôt recours à l'échelle d'équivalence élaborée par la FAO pour le calcul du nombre d'unités de consommation. Celle-ci indique l'unité de consommation d'une personne selon l'âge et le sexe, exprimée comme proportion de la consommation d'un homme âgé 20 – 50 ans. Par exemple, l'unité de consommation d'une femme de 20 à 50 ans vaut 0,77. En d'autres termes, la consommation de la femme représente 77 % de ce que consomme un homme du même âge.

Taux de scolarisation

L'accès à l'éducation des enfants à un cycle donnée est mesuré par le taux brut de scolarisation (TBS) et le taux net de scolarisation (TNS) calculés à partir des informations sur l'âge et la fréquentation scolaire actuelle.

Le TBS est le rapport entre l'effectif des enfants à un cycle donné, quel que soit leur âge, et l'effectif des enfants d'âge scolaire officiel du cycle considéré, exprimé en pourcentage. Le TBS peut être supérieur à 100 % en raison des fréquentations précoces et de celles des enfants ayant dépassé l'âge limite officiel dans le cycle par suite des redoublements.

Le TNS est le pourcentage d'enfants d'âge scolaire officiel d'un cycle donné qui fréquentent effectivement ce cycle. Il donne la mesure exacte de l'inscription à l'école et fournit des informations significatives quant au rapport entre élèves scolarisés ou non. Il est au plus égal à 100 % si tous les enfants d'âge scolaire du cycle fréquentent.

Taux de redoublement

Rapport entre le nombre d'élèves qui reprennent une classe donnée et le nombre total d'élèves de cette classe au cours d'une année scolaire.

Taux d'alphabétisation

C'est le pourcentage de la population âgée de 15 ans et plus, qui sait lire et écrire dans une langue donnée.

Typologie des ménages

Pour des besoins de l'analyse, les ménages enquêtés sont classés selon les modalités suivantes : ménage unipersonnel, couple sans enfant, couple avec enfants, monoparental nucléaire (ménage où les

enfants sont élevés par un seul parent, sans autre personne dépendante), monoparental élargi (ménages monoparentaux avec d'autres personnes dépendantes), famille élargie (ménages composés des parents et des enfants avec éventuellement d'autres personnes dépendantes apparentées ou non).

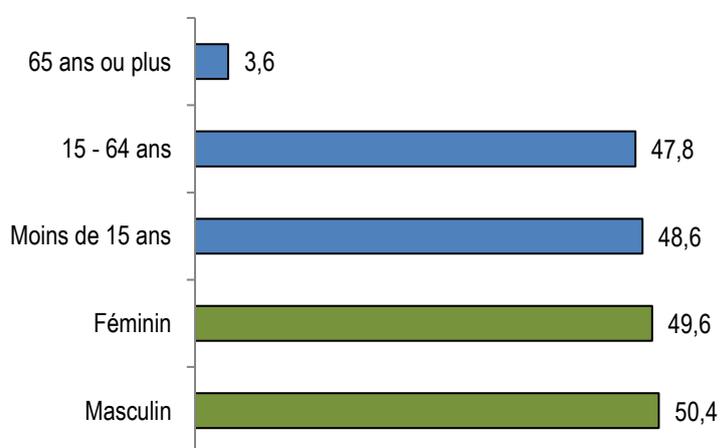
2. CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES DE LA POPULATION ET DES CHEFS DE MENAGE

2.1. Caractéristiques socio démographiques de la population

2.1.1. Structure de la population par âge et sexe

La structure de la population est appréhendée à travers les variables âge et sexe. Son analyse permet de rendre visible la proportion des hommes et des femmes dans la population totale ainsi que celle des différentes classes d'âge.

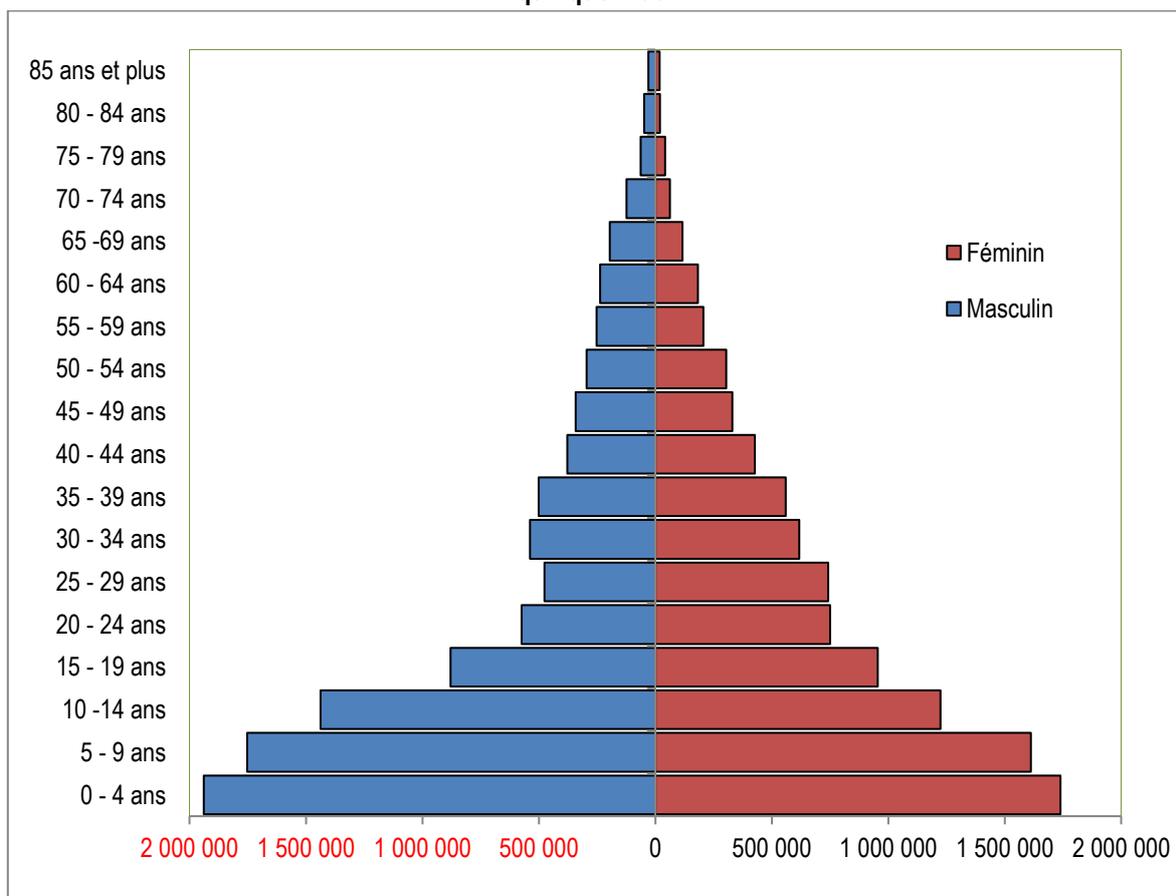
Graphique II- 1: Représentation de la population par groupe d'âge et par sexe (%)



Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

Le Mali se caractérise par l'extrême jeunesse de sa population car près de la moitié (48,6 %) de la population malienne est âgée de moins de 15 ans. L'analyse selon le sexe révèle que les hommes sont un peu plus représentés que les femmes dans la population avec respectivement 50,4% et 49,6%. Les effectifs aux âges jeunes restent élevés, et diminuent rapidement au fur et à mesure que l'âge augmente ce qui est caractéristique d'un taux de fécondité encore très élevé.

Graphique II- 2: Pyramide de la population résidente en 2018 par sexe et par groupes d'âges quinquennaux



Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

2.1.2. Distribution spatiale de la population

En 2019, la population du Mali est estimée à 19 973 000 habitants. En ce qui concerne la composition de cette population par région, il ressort que la région de Sikasso se taille la première avec 18,1% de la population totale contre un minimum de 0,5 % pour la région de Kidal. Derrière Sikasso, on retrouve Koulikoro et Ségou avec respectivement 16,5 %, et 15,9 %. Ces trois régions à elles seules cumulent la moitié de la population (50,5 %). Les régions de Tombouctou, Gao et de Kidal sont les moins peuplées.

La population urbaine reste faible. En effet, près de trois quarts de la population malienne (74,0 %) résident en milieu rural. Ce résultat reste cohérent par rapport à la plupart des enquêtes réalisées au Mali où la tendance de ruralisation est dominante.

Le tableau ci-dessous donne la répartition géographique de la population entre les régions et les milieux de résidence. Il fait ressortir la part de chaque région et de chaque milieu dans la population totale.

Tableau II- 1: Répartition de la population malienne par région et milieu de résidence en 2018

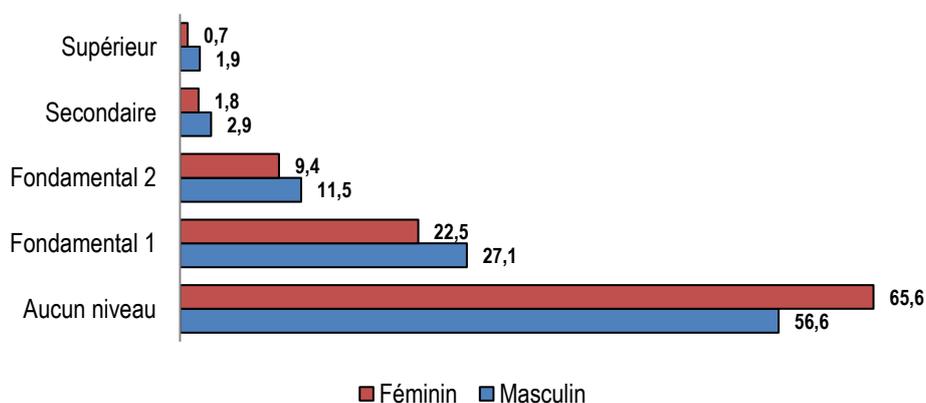
	Population	%
Région		
Kayes	2 711 538	13,6
Koulikoro	3 290 753	16,5
Sikasso	3 613 847	18,1
Ségou	3 181 384	15,9
Mopti	2 782 047	13,9
Tombouctou	921 238	4,6
Gao	754 073	3,8
Kidal	95 540	0,5
Bamako	2 622 580	13,1
Milieu		
Urbain	5 192 980	26,0
'Bamako	2 622 580	13,1
'Autres Villes	2 570 400	12,9
Rural	14 780 020	74,0
Ensemble	19 973 000	100,0

Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

2.1.3. Scolarité de la population des 6 ans et plus

La proportion de la population de 6 ans et plus qui n'a aucun niveau d'instruction reste encore très élevée. La proportion de la population de 6 ans et plus ayant le niveau fondamental1 reste encore faible. Seulement, près d'un quart de la population concernée (24,8 %) a un niveau d'instruction fondamental1 en 2019. Ces résultats interpellent les pouvoirs publics à mettre un accent particulier sur les politiques visant à améliorer l'accès à l'éducation de la population. Ce taux cache des disparités entre les garçons et les filles avec respectivement 27,1% et 22,5 %. Il ressort du graphique ci-dessous que 61,1 % de la population malienne n'a aucun niveau d'éducation soit 56,6% pour les hommes et 65,6 % pour les femmes.

Graphique II- 3 : Pourcentage de la population de 6 ans et plus par sexe selon le niveau d'étude atteint (%)

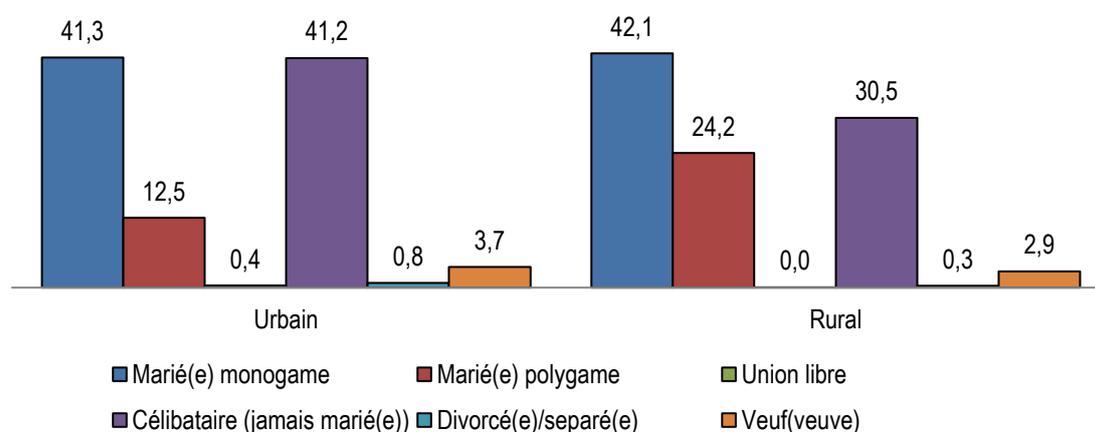


Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

2.1.4. Situation matrimoniale¹ de la population

Dans l'ensemble, 62,7 % de la population de plus de 12 ans est marié (marié monogame ou polygame). Le mariage est beaucoup plus répandu en milieu rural qu'en milieu urbain (66,2 % contre 53,8 %). La proportion des mariés polygames est plus élevée en milieu rural (24,2 %) qu'en milieu urbain (12,2 %). Toutefois, il faudrait noter que l'union libre n'est pas encore entrée dans les habitudes de la population malienne. Elle est seulement pratiquée par 0,1 % de la population malienne en 2019.

Graphique II- 4 : Répartition de la population malienne de 12 ans et plus, par milieu de résidence selon le statut matrimonial (%)



Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

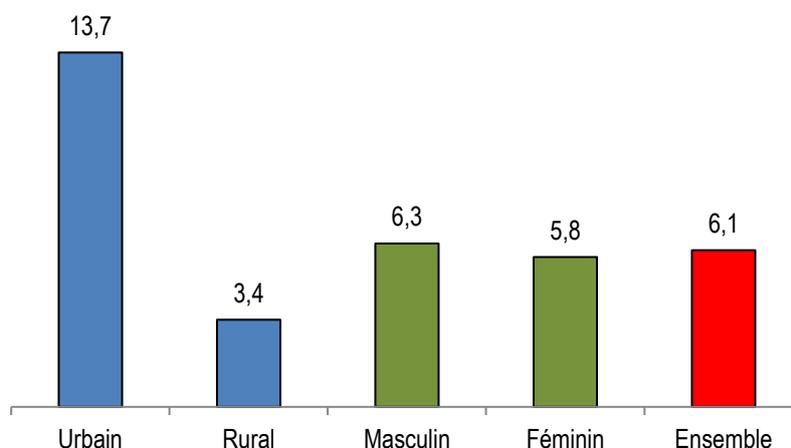
2.1.5. Statut migratoire de la population

L'enquête a permis de déterminer le statut migratoire de la population par rapport à leur localité de résidence. Il s'agit de savoir si l'individu interrogé **vit depuis toujours ou de manière continue dans la localité où il a été enquêté**. Les données ont confirmé la forte mobilité de la population malienne. Ainsi, 6,1 % des personnes interrogées se sont installées dans leur localité actuelle après avoir vécu ailleurs.

La mobilité en milieu urbain est plus élevée qu'en milieu rural (13,7 % contre 3,4 %). Ceci peut s'expliquer par le fait que les villes ou les grandes agglomérations offrent plus d'opportunités en termes d'emploi et elles constituent à ce titre des pôles d'attraction pour les jeunes. L'analyse selon le sexe montre que les femmes migrent moins que les hommes (5,8 % contre 6,3 %) respectivement.

¹ Le statut matrimonial est capté dans l'enquête sur la base de la déclaration du répondant ; aucun document n'est exigé de la part de l'enquêté pour répondre à la question.

Graphique II- 5 : Proportion de la population malienne migratoire par milieu et par sexe (%)



Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

L'analyse par région atteste que la mobilité de la population est beaucoup plus forte dans le district de Bamako que les autres régions (22,6 %). Il apparaît également que les régions de Mopti et Kidal reçoivent un nombre relativement important de migrants. Les taux sont respectivement de 10,7 % et 6,2 %. Dans le district de Bamako, 22,6 % de la population a déjà changé de lieu de résidence au cours de leur vie.

Tableau II- 2: Proportion de la population migratoire par région

Région	%
Kayes	1,4
Koulikoro	1,5
Sikasso	5,6
Ségou	0,6
Mopti	10,7
Tombouctou	0,3
Gao	0,1
Kidal	6,2
Bamako	22,6
Ensemble	6,1

Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

2.2. Caractéristiques des ménages économiques

Les ménages maliens sont généralement de grande taille. La taille moyenne des ménages est de 7,9 personnes en 2019. Elle varie de 8 personnes en milieu rural à près de 7 personnes en milieu urbain. La proportion relative des ménages de grande taille (8 personnes ou plus) est plus importante en milieu rural qu'en milieu urbain. Les ménages sont dirigés dans plus de 93,8 % de cas par des hommes.

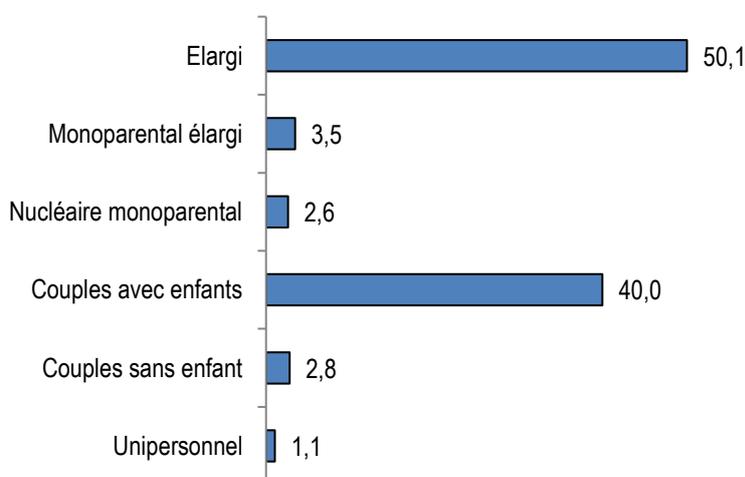
Tableau II- 3: Répartition des ménages et l'effectif de la population par taille et sexe du chef de ménage selon le milieu de résidence

	Urbain			Rural			Ensemble		
	Nombre de ménages	Population	Taille moyenne	Nombre de ménages	Population	Taille moyenne	Nombre de ménages	Population	Taille moyenne
Taille du ménage									
1 - 3 pers	118 340	289 175	2,4	181 196	470 837	2,6	299 536	760 012	2,5
4 - 7 pers	388 985	2 116 193	5,4	807 359	4 470 675	5,5	1 196 344	6 586 869	5,5
8 - 10 pers	148 995	1 302 681	8,7	371 524	3 274 463	8,8	520 519	4 577 144	8,8
11 - 15 pers	62 897	779 436	12,4	258 568	3 233 711	12,5	321 465	4 013 147	12,5
Plus de 15 pers	33 730	705 495	20,9	155 755	3 330 334	21,4	189 486	4 035 829	21,3
Sexe du chef de ménage									
Masculin	666 254	4 674 926	7,0	1 704 959	14 456 041	8,5	2 371 213	19 130 967	8,1
Féminin	86 693	518 054	6,0	69 444	323 979	4,7	156 137	842 033	5,4
Ensemble	752 947	5 192 980	6,9	1 774 403	14 780 020	8,3	2 527 350	19 973 000	7,9

Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

A travers la typologie des ménages, il ressort qu'un ménage sur deux est de type élargi. Ces ménages sont suivis des ménages de type couples avec enfants (40,0%). Les autres catégories de ménages sont moins représentées dans l'ensemble des ménages maliens.

Graphique II- 6 : Répartition des ménages selon la typologie (%)

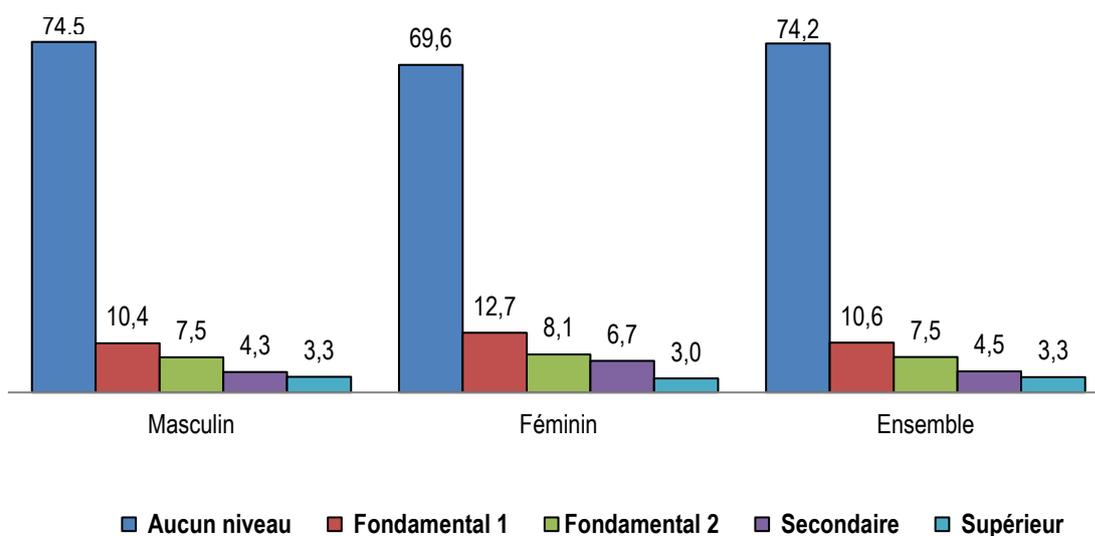


Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

2.2.1. Scolarité des chefs de ménages

Dans l'ensemble, 74,2 % des chefs de ménages n'ont aucun niveau d'instruction et 10,6 % d'entre eux ont un niveau d'instruction correspondant au fondamental1. L'analyse selon le sexe révèle qu'il n'y a pas de différence importante entre les femmes chefs de ménages et leur homologues hommes chefs de ménages en ce qui concerne le niveau d'instruction. Les chefs de ménage ayant atteint le niveau supérieur ne représentent que 3,3 % de l'ensemble.

Graphique II- 7: Répartition des chefs de ménage par sexe selon le niveau d'étude atteint (%)



Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

2.2.2. Alphabétisation des chefs de ménage

En 2019, le taux d'alphabétisation des chefs de ménage est estimé à 38,5%. Ce taux varie d'un maximum de 63,3 % dans la région de Tombouctou à un minimum de 19,2 % à Ségou. Par ailleurs, on relève que le taux d'alphabétisation est plus élevé en milieu urbain (59,9%) qu'en milieu rural (29,4 %).

Tableau II- 4 : Taux d'alphabétisation des chefs de ménage par sexe selon la région et le milieu de résidence (%)

	Masculin	Féminin	Ensemble
Région			
Kayes	34,1	16,9	33,3
Koulikoro	25,9	44,6	26,5
Sikasso	34,6	31,7	34,5
Ségou	19,1	22,7	19,2
Mopti	32,2	19,5	31,6
Tombouctou	67,8	32,4	63,1
Gao	39,6	18,7	36,3
Kidal	72,4	17,1	49,1
Bamako	73,8	6,4	57,0
Milieu			
Urbain	62,6	39,2	59,9
'Bamako	73,8	57,0	72,1
'Autres Villes	50,6	23,4	47,2
Rural	29,4	29,3	29,4
Ensemble	38,7	34,8	38,5

Source : EMOP2018/20198, passage 1 (avril-juin)

2.2.3. Situation matrimoniale des chefs de ménage

La majorité (93,5 %) des chefs de ménage est mariée (monogame ou polygame). Les chefs de ménage monogames représentent 66,7 % et les polygames 26,8 %. Environ 5,7 % des chefs de ménage sont soit divorcé, séparé ou veuf.

La polygamie concerne 30,4 % des chefs de ménage ruraux contre 18,3 % de ceux du milieu urbain. Par ailleurs, 60,3 % des femmes chefs de ménage sont veuves et 8,5 % des divorcées ou séparées. A l’opposé, 97,7 % des hommes chefs de ménage sont des mariés.

Tableau II- 5 : Répartition des chefs de ménage selon le statut matrimonial par milieu et par sexe (%)

	Marié monogame	Marié polygame	Célibataire (jamais marié(e))	Divorcé(e) / séparé(e)	Veuf (veuve)	Union libre
Milieu						
Urbain	71,8	18,3	1,6	1,2	6,9	0,2
'Bamako	71,6	19,6	2,1	0,9	5,6	0,2
'Autres Villes	72,0	16,9	1,0	1,6	8,4	0,1
Rural	64,5	30,4	0,4	0,5	4,2	0,0
Sexe du chef de ménage						
Masculin	69,7	27,9	0,7	0,2	1,4	0,0
Féminin	20,0	9,3	1,9	8,5	60,0	0,2
Ensemble	66,7	26,8	0,7	0,7	5,0	0,1

Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

3. EDUCATION ET ALPHABETISATION

3.1. Accès à l'éducation

Les principaux indicateurs utilisés pour apprécier la problématique de l'éducation dans le cadre de l'EMOP sont les taux bruts et nets de scolarisation.

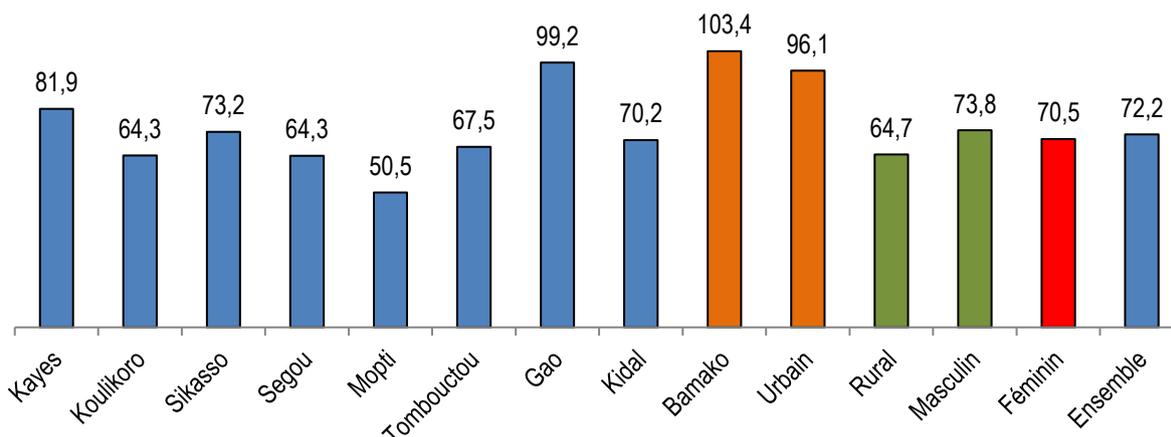
3.1.1. La fréquentation scolaire au premier cycle de l'enseignement fondamental

Le taux brut de scolarisation au premier cycle de l'enseignement fondamental est estimé à 72,2 % dans l'ensemble. Seule la région de Mopti a un taux pratiquement égal à 50 %. En effet, au cours de l'année 2019, le taux global de scolarisation de cette région est estimé à 50,5%. L'analyse selon les régions montre que le district de Bamako et la région de Gao affichent les taux bruts les plus élevés (103,4 % et 99,2 % respectivement). La région de Gao est suivie par Kayes (81,9 %), Sikasso (73,2 %) et Kidal (70,2 %).

La disparité est assez prononcée entre le milieu urbain et rural (96,1 % contre 64,7 %). Ces écarts seraient également dus à l'insuffisance de l'offre mais aussi à d'autres facteurs qui entraveraient la scolarisation des enfants dans les zones rurales.

La disparité entre garçons et filles au niveau de la fréquentation scolaire, s'atténue progressivement. Ainsi, les taux bruts de scolarisation des garçons et des filles s'élèvent respectivement à 73,8 % et à 70,5 %.

Graphique III- 1: Taux brut de scolarisation au fondamental1 par région, milieu et sexe (%)



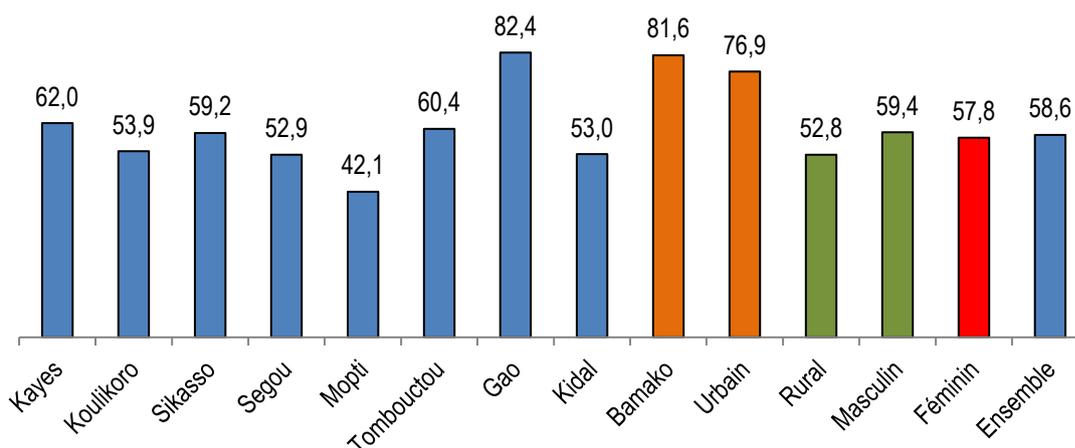
Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

Dans l'ensemble, le taux net de scolarisation est de 58,6 %. Ce résultat signifie que près de cinq enfants sur dix âgés de 7 à 12 ans ne fréquentaient pas le premier cycle de l'enseignement fondamental au moment de l'enquête.

Au niveau des régions, la région de Gao se détache avec 82,4 % contre 42,1 % à Mopti qui de ce fait réalise la plus forte contre-performance durant la période de l'enquête. Le district de Bamako et Kayes se positionnent derrière Gao avec respectivement 81,6 % et 62,0 %.

A l'instar des taux bruts, les taux nets de scolarisation sont plus élevés en milieu urbain qu'en milieu rural, soit 76,9 % contre 52,8 %. L'analyse selon le sexe indique qu'il n'y a pas des écarts importants entre les garçons et les filles en ce qui concerne le taux net de scolarisation.

Graphique III- 2: Taux net de scolarisation au fondamental I par région, milieu et sexe (%)



Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

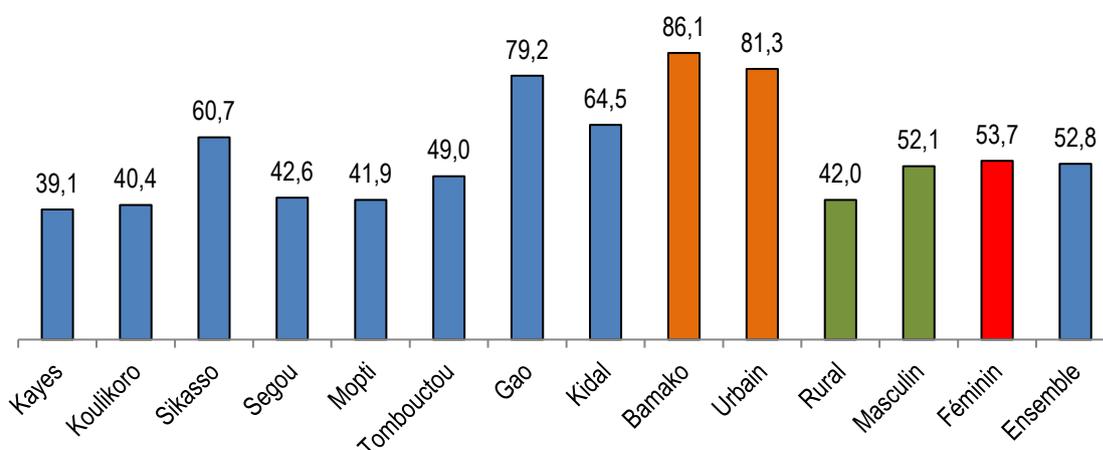
3.1.2. La fréquentation scolaire au second cycle de l'enseignement fondamental

Au second cycle de l'enseignement fondamental, le taux brut de scolarisation s'élève à 52,8 %. Ce taux, largement en dessous de celui du premier cycle pose le problème de la rétention des élèves d'un cycle à un autre.

En s'intéressant aux régions, Le district de Bamako se positionne en tête avec 86,1 % contre 39,1 % qui est le taux le plus faible obtenu à Kayes. Le district de Bamako est suivi de Gao, Kidal et Sikasso et avec des taux de 79,2 %, 64,5 % et 60,7 % respectivement.

L'analyse selon le milieu de résidence fait ressortir une avance assez prononcée des villes par rapport aux campagnes 81,3 % contre 42,0 %). Les résultats selon le sexe montrent qu'au second cycle, les filles sont un peu plus scolarisées que les garçons (53,7% contre 52,1% respectivement).

Graphique III- 3: Taux brut de scolarisation au fondamental 2 par région, milieu et sexe (%)



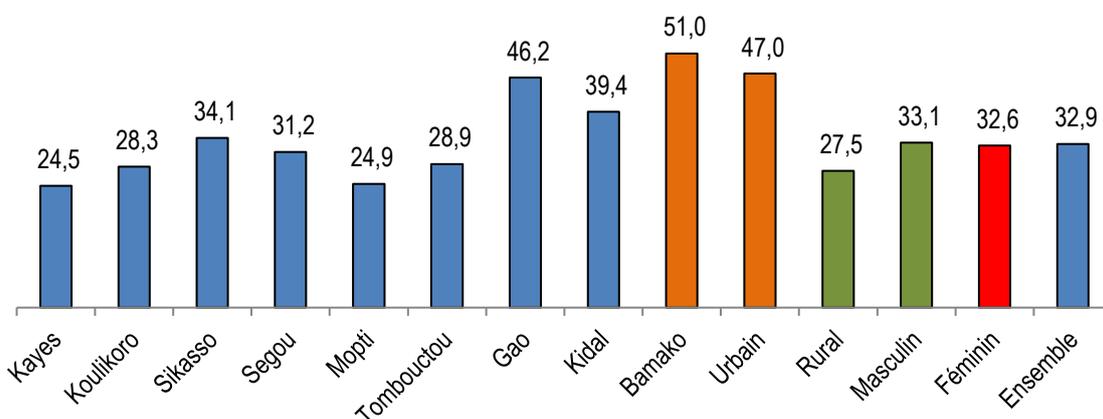
Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

L'accès au second cycle de l'enseignement fondamental, mesuré par le taux net de scolarisation, est de 32,9 %. Ce résultat montre que plus de six enfants sur dix n'étaient pas sur le chemin de l'école au moment de l'enquête.

Ce taux déjà faible, cache des disparités au niveau des régions, du milieu de résidence et selon le sexe des individus. En effet, le district de Bamako et Gao prennent la place de leader avec 51,0 % et 46,2 % respectivement contre 24,5 % à Kayes suivi de Mopti (24,9 %) où les taux sont les plus faibles.

Les localités urbaines seraient plutôt favorables à la scolarisation par rapport à celles rurales (47,0 % contre 27,5 %). Cependant, dans les deux milieux les taux sont largement en dessous de 50 % et des efforts restent à entreprendre. L'analyse selon le sexe est à l'avantage des garçons avec 33,1 % contre 32,6 % pour les filles.

Graphique III- 4: Taux net de la scolarisation au fondamental 2 par région, milieu et sexe (%)



Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

3.2. Les pesanteurs à la scolarisation des enfants

3.2.1. Raisons de non-fréquentation scolaire au premier cycle de l'enseignement fondamental

L'abandon volontaire constitue la principale raison de déscolarisation au niveau du premier cycle de l'enseignement fondamental. En effet, 29,0 % des élèves affirment avoir abandonné de manière volontaire. Le manque de moyen et la crise sécuritaire actuelle que traverse le pays sont cités parmi les principales raisons (20,0% et 18,0%). L'échec scolaire, la préférence pour un apprentissage ou un travail et l'école trop loin constituent la troisième raison d'abandon scolaire après le manque de moyen et la crise sécuritaire.

Tableau III- 1: Répartition de la population par milieu, sexe selon la raison de non-fréquentation scolaire au premier cycle de l'enseignement fondamental (%)

	Abandon volontaire	Echec scolaire	Manque de moyen/Trop cher	Désintéressement des parents	Préférence pour un apprentissage ou un travail	Crise sécuritaire	Trop loin	Autre
Urbain	18,0	9,3	54,2	0,0	12,6	0,0	4,3	4,1
'Bamako	0,0	0,0	76,6	0,0	16,1	0,0	7,3	0,0
'Autres Villes	44,6	23,0	21,2	0,0	7,4	0,0	0,0	8,9
Rural	33,6	7,0	5,8	3,0	2,0	25,4	4,6	20,1
Masculin	32,6	12,4	11,0	0,0	4,3	28,0	4,7	7,8
Féminin	24,8	2,1	30,5	4,6	6,1	6,2	4,3	24,7
Ensemble	29,0	7,7	20,0	2,1	5,1	18,0	4,5	15,5

Source : EMOP2017/2018, passage 1 (avril-juin)

3.2.2. Raisons de non-fréquentation scolaire au second cycle de l'enseignement fondamental

L'abandon volontaire (61,0 %) et l'échec scolaire (15,7%), expliquent en grande partie l'abandon des élèves au second cycle de l'enseignement fondamental. L'analyse selon le sexe montre que les garçons (70,1 %) aussi bien que les filles (46,9 %) abandonnent volontairement à partir du second cycle. L'échec scolaire reste également une raison qui fait payer un lourd tribut aux garçons concernant l'abandon (16,2 %).

Tableau III- 2: Répartition de la population par milieu, sexe selon la raison de non-fréquentation scolaire au second cycle de l'enseignement fondamental (%)

	Abandon volontaire	Echec scolaire	Manque de moyen/Trop cher	Préférence pour un apprentissage ou un travail	Désintéressement des parents	Mariage/Grossesse	Autre
Milieu de résidence							
Urbain	49,6	22,5	10,1	20,0	6,0	2,0	0,0
'Bamako	52,1	9,3	18,0	0,0	10,7	0,0	0,0
'Autres Villes	46,5	39,1	0,0	9,9	0,0	4,5	0,0
Rural	69,6	10,5	0,0	0,0	0,0	5,2	27,5
Sexe							
Masculin	70,1	16,2	0,0	0,0	4,2	0,0	19,2
Féminin	46,9	14,8	3,1	4,8	0,0	9,7	21,2
Mali	61,0	15,7	4,3	1,9	2,6	3,8	17,3

Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

3.2.3. L'efficacité interne du système

Le taux de redoublement est un bon indicateur de l'efficacité d'un système éducatif. Lorsque ce taux est élevé, cela signifie que beaucoup d'élèves n'ont pas atteint le niveau de performance normatif requis.

Le taux de redoublement au second cycle en 2019 est relativement très élevé (10,4 %) alors qu'il est de 3,6 % au premier cycle. Les résultats selon le sexe montrent que le taux de redoublement au second cycle est plus élevé aux filles que chez les garçons (12,5 % contre 8,9% respectivement). Quant au premier cycle, il n'y a pas de différence majeure entre garçons (3,9 %) et filles (3,3 %) concernant le redoublement.

Concernant les régions, le taux de redoublement au premier cycle est plus faible à Gao (1,1 %) et plus élevé à Sikasso (7,1 %), Quant au taux de redoublement du second cycle, le plus faible est observé à Gao (1,3%) contre 23,9% à Bamako.

Tableau III- 3 : Taux de redoublement dans les différents cycles de l'enseignement fondamental par région, milieu et selon le sexe (%)

	Premier cycle ou Fond1			Second cycle ou Fond2		
	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble
Région						
Kayes	2,9	1,6	2,3	3,2	9,0	5,2
Koulikoro	3,5	5,1	4,2	13,8	5,1	9,8
Sikasso	7,9	6,2	7,1	18,4	21,8	19,9
Ségou	2,1	0,5	1,5	4,1	10,5	7,4
Mopti	4,4	4,6	4,5	3,6	10,6	7,4
Tombouctou	2,7	0,2	1,6	2,9	8,6	5,6
Gao	1,8	0,5	1,1	0,8	2,1	1,3
Bamako	2,7	2,4	2,6	23,0	24,7	23,9
Milieu de résidence						
Urbain	4,2	3,2	3,7	4,4	3,0	3,7
'Bamako	2,7	2,4	2,6	8,2	9,7	8,9
'Autres Villes	5,6	4,0	4,8	4,4	3,0	3,7
Rural	3,8	3,3	3,6	7,0	6,7	6,8
Ensemble	3,9	3,3	3,6	8,9	12,5	10,4

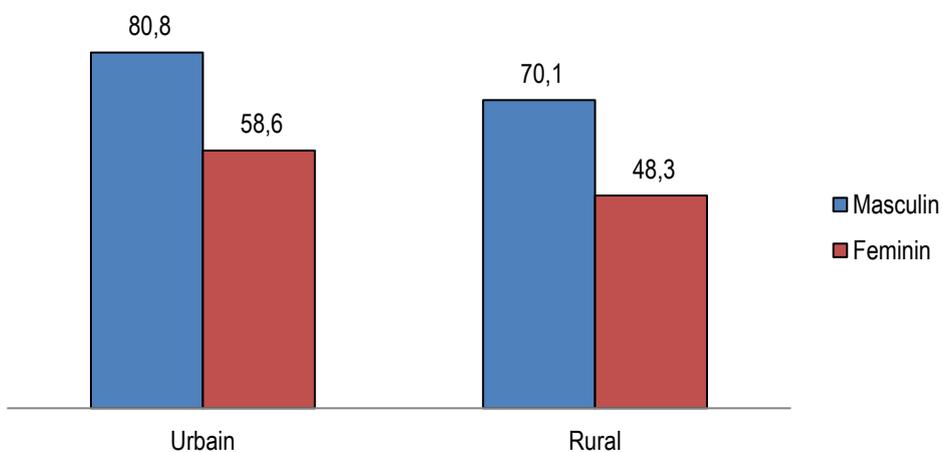
Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

3.3.L'alphabétisation des 15 ans ou plus

Une personne âgée de 15 ans ou plus, est considérée comme alphabétisée, si elle sait lire et écrire dans une langue quelconque. Les résultats indiquent que 23,9 % des adultes sont alphabétisés. Une analyse basée sur le sexe montre que les hommes sont plus alphabétisés que les femmes avec respectivement

33,5 % et 15,1 %. Le milieu urbain affiche un taux assez élevé de l'ordre de 69,4 % comparé à 58,8 % pour le rural.

Graphique III- 5 : Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus (%)



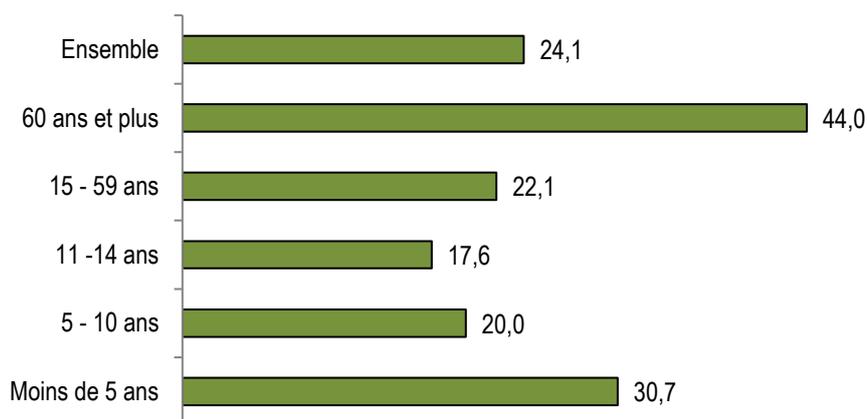
Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

4. SANTE DES MEMBRES DU MENAGE

4.1. Morbidité de la population

La santé de la population est un facteur important pour le développement économique du pays. La section santé des membres du ménage s'intéresse non seulement à la morbidité, mais aussi aux maladies qui ont le plus affecté la population au cours des trois derniers mois.

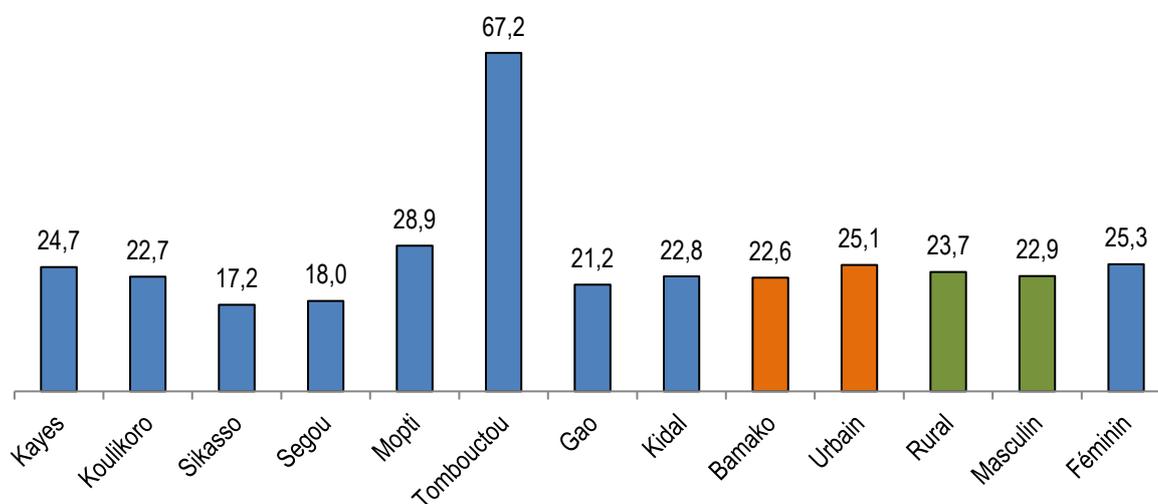
Graphique IV- 1: Répartition de la population malienne malade ou blessée au cours des 3 derniers mois selon le groupe d'âge (%) en 2019



Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

Le taux de morbidité au cours de la période de référence est de 24,1 %. Les personnes âgées (60 ans et plus) et les enfants de moins de 5 ans sont les plus touchés par le phénomène (44,0 % et 30,7 % respectivement).

Graphique IV- 2 : Répartition de la population malienne malade ou blessée au cours des 3 derniers mois selon la région, le milieu et le sexe (%) en 2019



Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

Les proportions de personnes malades ou blessées varient entre 67,2 % à Tombouctou et 17,2 % à Sikasso. Selon le milieu de résidence, le taux de morbidité ne varie pratiquement pas entre les personnes vivantes en milieu rural et celles vivants en milieu urbain. L'analyse selon le sexe indique le taux de morbidité est plus élevé pour les femmes que pour les hommes (25,3 % contre 22,9 %).

4.2. Maladie et population vulnérable

Dans l'ensemble, les femmes sont légèrement plus touchées que les hommes par le phénomène de morbidité pour les tranches d'âge de 15 ans et plus. Pour les moins de 15 ans, le taux de morbidité est plus élevé chez les garçons comparativement aux filles.

Tableau IV- 1: Population malade ou blessée pendant les trois derniers mois (%)

	Masculin	Féminin
Moins de 5 ans	31,7	29,5
5 - 10 ans	20,6	19,3
11 -14 ans	18,0	17,0
15 - 59 ans	18,1	25,7
60 ans et plus	42,2	46,8
Ensemble	22,9	25,3

Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

Les personnes atteintes de paludisme ou de fièvre sont relativement plus nombreuses avec 14,5 % de prévalence. Par ailleurs le paludisme est beaucoup plus répandu chez les enfants de moins de 5 ans (22,1 %).

La prévalence du paludisme ou fièvre est accentuée dans la région de Tombouctou avec 58,9 % suivie de la région de Kayes et de Gao avec 15,2 % et 14,2 % respectivement. La prévalence du paludisme ou fièvre est plus élevée en milieu rural (15,2 %) qu'en milieu urbain (12,6 %).

Les problèmes de maux de ventre qui viennent en deuxième position sont plus évoqués chez les femmes par rapport aux hommes (3,9% contre 2,3%).

Près d'une personne âgée sur cinq (19,7 %) souffre de douleurs dans le dos.

Tableau IV- 2: Prévalence de certaines maladies au cours des 3 derniers mois, selon la région, le milieu, le sexe et le groupe d'âge (%) en 2018

	Fièvre/ Paludisme	Douleur dans le dos	Maux de tête	Maux de ventre	Population totale
Région					
Kayes	15,2	1,8	1,0	2,2	2 711 538
Koulikoro	14,0	2,4	1,0	2,1	3 290 753
Sikasso	12,6	1,4	0,4	0,8	3 613 847
Ségou	10,3	1,8	1,0	1,3	3 181 384
Mopti	13,2	3,6	3,0	3,5	2 782 047

	Fièvre/ Paludisme	Douleur dans le dos	Maux de tête	Maux de ventre	Population totale
Tombouctou	58,9	18,1	31,0	25,4	921 238
Gao	14,2	3,2	1,3	3,1	754 073
Kidal	10,1	5,2	1,7	2,4	95 540
Bamako	8,5	1,8	1,4	2,7	2 622 580
Milieu					
Urbain	12,6	2,5	2,0	3,0	5 192 980
'Bamako	8,5	1,8	1,4	2,7	2 622 580
'Autres Villes	16,8	3,3	2,6	3,3	2 570 400
Rural	15,2	3,0	2,8	3,2	14 780 020
Sexe					
Masculin	14,1	2,9	2,5	2,3	10 059 013
Féminin	15,0	2,8	2,7	3,9	9 913 987
Groupe d'âge					
Moins de 5 ans	22,1	0,2	1,7	1,8	3 677 973
5 - 10 ans	15,1	0,1	2,0	1,6	4 062 669
11 -14 ans	11,7	0,5	2,0	2,2	1 963 587
15 - 59 ans	12,4	3,6	3,4	4,5	9 129 122
60 ans et plus	10,1	19,7	2,7	3,0	1 139 648
Ensemble	14,5	2,9	2,6	3,1	19 973 000

Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

5. EMPLOI DES MEMBRES DU MENAGE

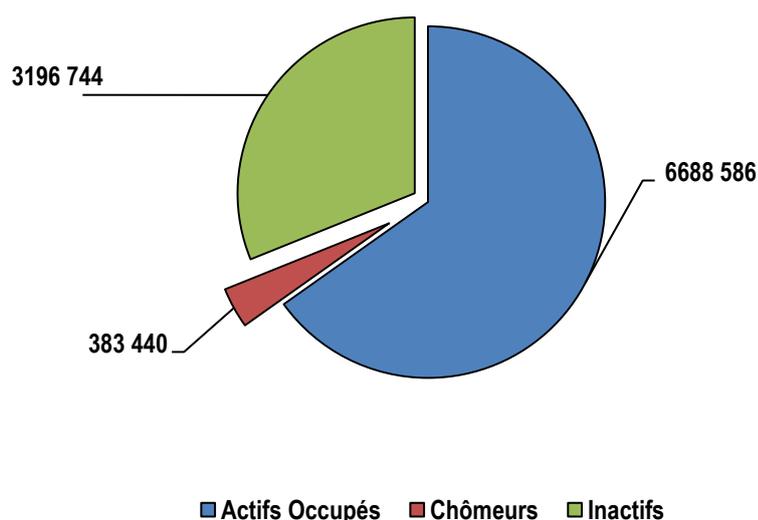
La section Emploi fournit des informations sur certains indicateurs du marché de travail et de l'emploi. Il s'agit essentiellement du taux d'activité, du taux de chômage et du taux d'emploi.

5.1. Population active et taux d'activité

La Comptabilité nationale définit la population active comme l'ensemble des personnes des deux sexes au-dessus d'un âge déterminé qui fournissent, durant une période de référence spécifiée, la main-d'œuvre nécessaire aux activités de production.

Dans l'ensemble, 51,4 % de la population sont en âge de travailler (15 ans et plus). Cette catégorie de population se répartit en actifs occupés, en chômeurs et en inactifs.

Graphique V- 1: Répartition de la population malienne de 15 ans et plus selon la situation dans l'activité en 2019

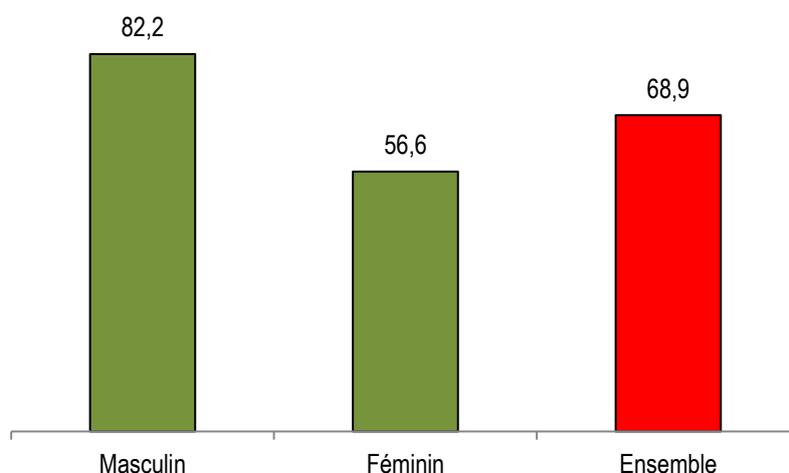


Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

Les résultats présentés au graphique 5-1 montrent le taux d'activité par sexe. Il ressort des résultats que 68,9% des personnes âgées de 15 ans et plus occupent un emploi ou en recherchent activement sur le marché du travail.

En examinant les résultats selon le sexe, on constate que les femmes sont moins actives que les hommes (56,6% contre 82,2 %) respectivement.

Graphique V- 2: Répartition du taux d'activité selon le sexe (%)



Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

Tableau V- 1: Taux d'activité des personnes âgées de 15 ans et plus selon la région, le milieu et le sexe

	Taux d'activité	Rapport de dépendance
Région		
Kayes	78,6	1,1
Koulikoro	57,8	1,0
Sikasso	81,9	1,0
Ségou	70,4	0,9
Mopti	69,7	1,0
Tombouctou	77,3	1,0
Gao	45,0	1,1
Kidal	61,5	0,6
Bamako	58,3	0,7
Milieu		
Urbain	59,7	0,8
'Bamako	58,3	0,7
'Autres Villes	61,4	0,9
Rural	72,5	1,0
Sexe		
Masculin	82,2	1,0
Féminin	56,6	0,9
Ensemble	68,9	0,9

Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

Les résultats selon la région indiquent que ce sont les régions de Gao, de Koulikoro et le district de Bamako qui comptent relativement moins d'actifs avec respectivement 45,0 % ; 57,8 % et 58,3 %. En ce

qui concerne le district de Bamako, la faiblesse du taux d'activité peut être expliquée d'une part par la proportion assez importante d'élèves et d'étudiants en cours de scolarité et d'autre part par un nombre élevé des femmes au foyer. En revanche, le taux d'activité est plus élevé dans les régions de Sikasso (81,9 %) suivi par les régions de Kayes (78,6%) et Tombouctou (77,3%). En examinant les résultats par milieu de résidence, il ressort que le taux d'activité est plus élevé en milieu rural qu'en milieu urbain où il existe plus d'élèves, d'étudiants et de retraités.

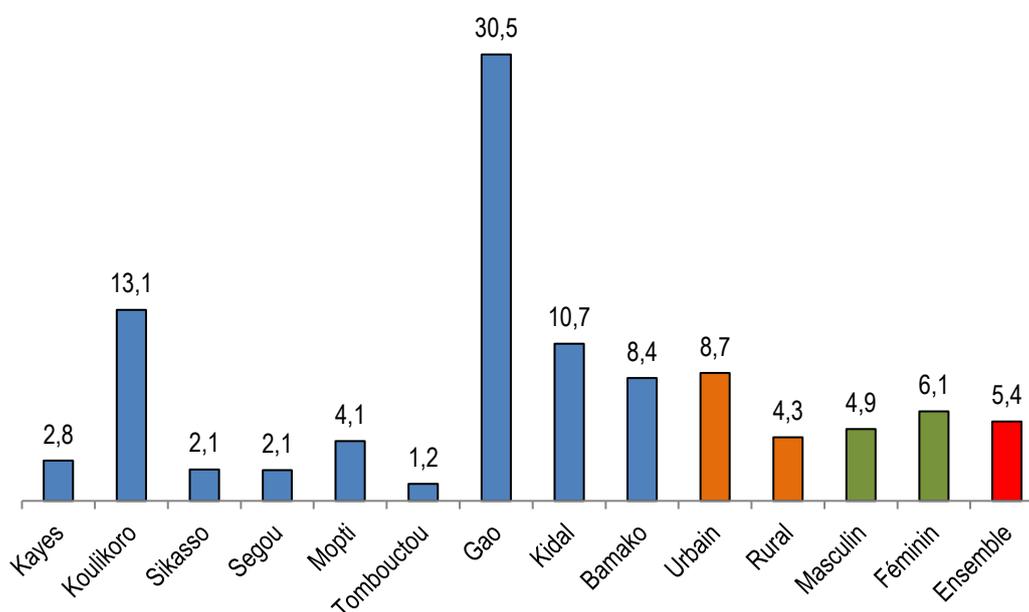
Le ratio de dépendance étant le nombre moyen de personnes âgées de moins de 15 ans pris en charge par des actifs occupés, on constate que ces derniers supportent en moyenne une personne inactive dans presque toutes les régions, excepté Kidal et Bamako où cette moyenne est de 0,6 et 0,7 personnes respectivement.

5.2. Situation dans l'activité, chômage et inactivité

Dans l'ensemble du pays, le taux de chômage élargi s'élève à 5,4 %. Les résultats selon le sexe montrent que les femmes sont légèrement plus touchées par le phénomène de chômage que les hommes avec des taux respectivement de 6,1 % et de 4,9 %.

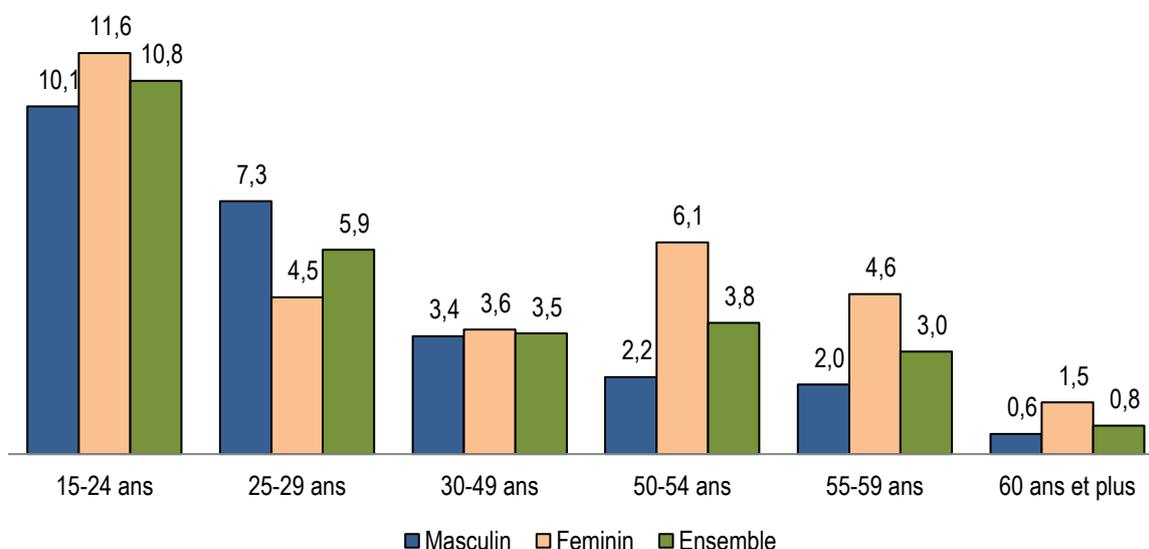
Le taux de chômage varie d'un minimum de 1,2% dans la région de Tombouctou à un maximum de 30,5% dans celle de Gao. Ce taux est aussi prononcé à Koulikoro (13,1 %) et à Kidal (10,7%). Comme on pouvait s'y attendre, le chômage est plus important en milieu urbain qu'en milieu rural (8,7% contre 4,3 %).

Graphique V- 3: Taux de chômage par région, milieu et sexe (%)



Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

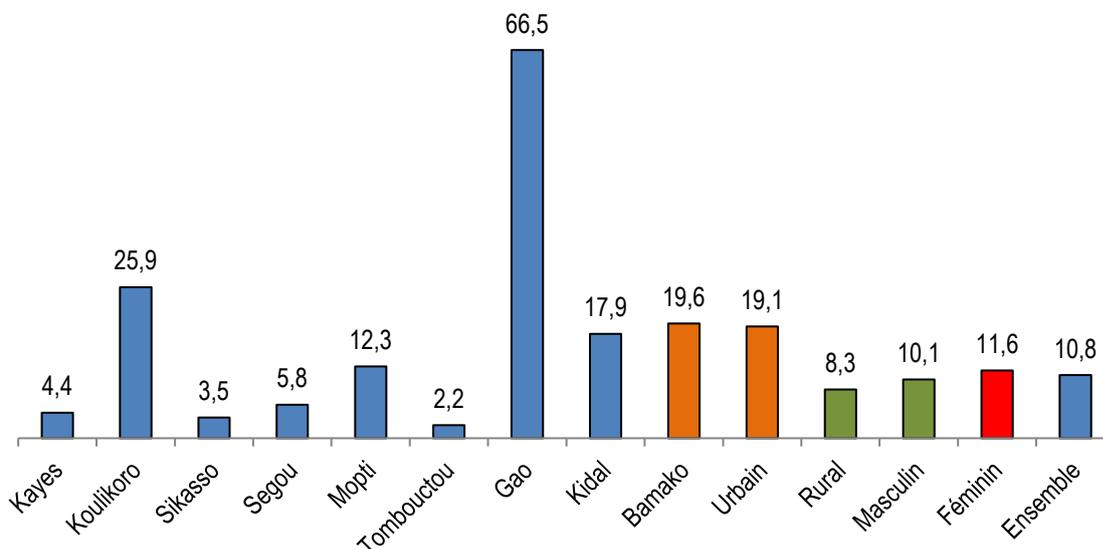
Graphique V- 4: Taux de chômage par sexe selon le groupe d'âge (%)



Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

Le taux de chômage des jeunes (15-24 ans) s'élève à 10,8 %. Le taux de chômage des jeunes varie d'un maximum de 66,5% à Gao à un minimum de 2,2% à Tombouctou.

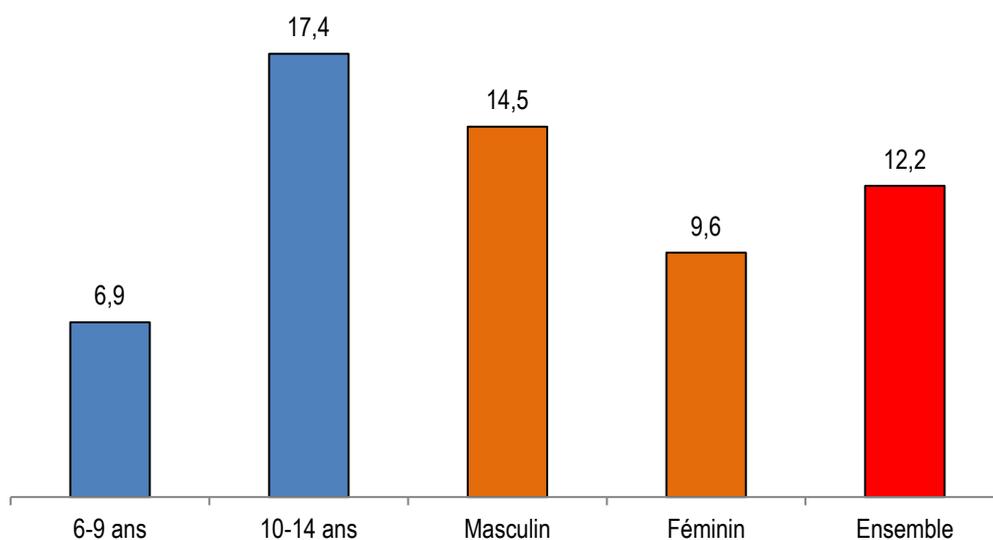
Graphique V- 5: Taux de chômage des jeunes (15-24 ans) par région, milieu et sexe (%)



Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

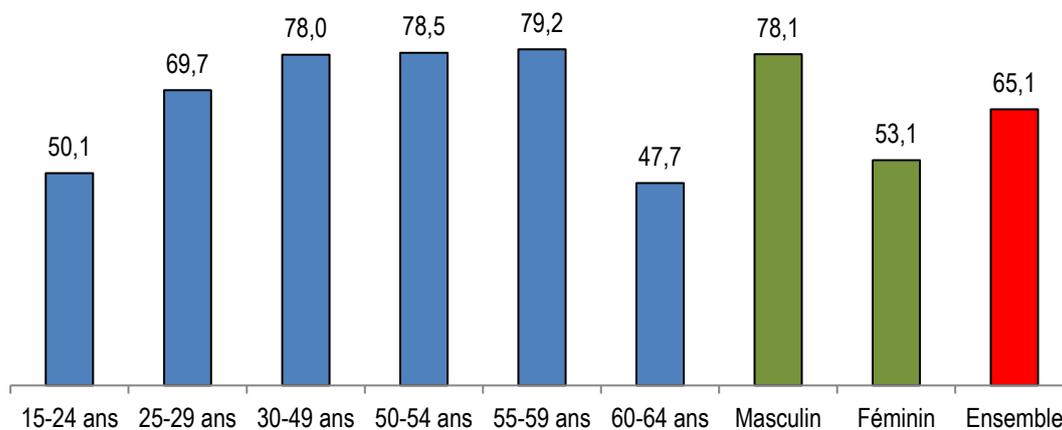
Le travail des enfants reste encore un phénomène important au Mali. En effet, dans l'ensemble, 12,2 % des enfants de 6-14 ans est activement occupé. Ceci est aussi dû à la prédominance des emplois informels où les enfants sont assez présents. Les garçons sont plus concernés par l'occupation que les filles avec respectivement 14,5 % et 9,6 %.

Graphique V- 6: Proportion d'enfants de 6 à 14 ans occupés selon le sexe et le groupe d'âge (%)



Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

Graphique V- 7: Taux d'emploi selon le sexe et le groupe d'âge (%)



Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

Dans l'ensemble de la population en âge de travailler, près de deux personnes sur trois (65,1 %) sont employées. La proportion d'hommes occupés est plus élevée que celle des femmes (78,1 % contre 53,1 %).

Tableau V- 2: Répartition de la population inactive par milieu et sexe selon la raison pour ne pas chercher du travail (%)

	Raisons involontaires	Invalide ou malade de longue durée	Étudiant(e)	Femme au foyer	Dispose d'un emploi qui commence plus tard	Autres raisons
Région						
Kayes	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0
Koulikoro	0,0	2,5	0,0	42,5	0,0	55,1
Sikasso	0,0	44,6	0,0	34,2	0,0	21,2
Ségou	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Mopti	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Tombouctou	52,9	47,1	0,0	0,0	0,0	0,0
Gao	0,0	0,0	0,0	100,0	0,0	0,0
Kidal	0,0	100,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Bamako	0,3	0,0	59,5	39,2	0,4	0,6
Milieu						
Urbain	0,4	1,5	56,5	39,1	0,4	2,1
'Bamako	0,3	0,0	59,5	39,2	0,4	0,6
'Autres Villes	2,3	29,5	0,0	37,9	0,0	30,3
Rural	0,0	5,3	0,0	41,6	0,0	53,1
Sexe						
Masculin	0,2	2,8	60,5	0,0	0,0	36,5
Féminin	0,4	2,4	30,4	62,3	0,5	4,0
Ensemble	0,3	2,5	41,3	39,8	0,3	15,8

Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

L'occupation au foyer et en cours de scolarité sont les principales raisons pour lesquelles on ne cherche pas du travail. En effet, 41,3% des inactives sont en cours de scolarité et 39,8% est occupée au foyer.

Tableau V- 3: Répartition de la population inactive par milieu, sexe selon la manière de subvenir à leurs besoins (%)

	Aides (famille, amis, voisins)	Autres manières
Milieu		
Urbain	96,7	3,3
'Bamako	95,5	4,5
'Autres Villes	98,2	1,8
Rural	98,8	1,2
Sexe		
Masculin	96,2	3,8
Féminin	98,7	1,3
Ensemble	98,1	1,9

Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

La population inactive reflète l'état des personnes qui n'exercent pas une activité économique dans le but d'avoir des ressources. Par définition, les femmes au foyer et les étudiants qui ne sont pas occupés sont inclus dans cette catégorie. En s'intéressant aux stratégies à travers lesquelles ces individus arrivent à satisfaire leurs besoins vitaux on appréhende entre autres, l'effet de la solidarité à travers les aides octroyées à ces individus dans le cadre de leur prise en charge.

On relève que la quasi-totalité (98,1 %) des inactives reçoivent de l'aide familiale, ou d'un ami ou d'un voisin afin de subvenir à leurs besoins.

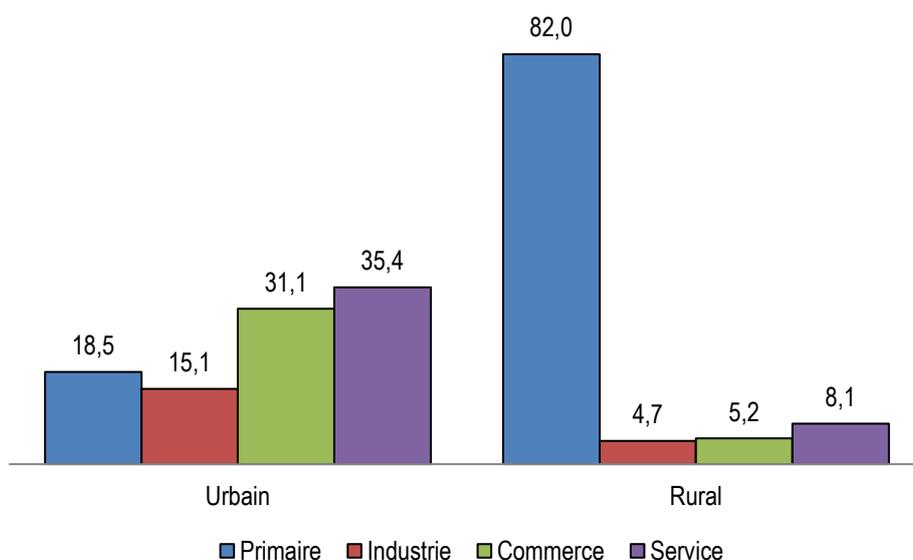
Tableau V- 4: Répartition de la population active occupée par région, milieu, sexe, niveau d'instruction selon la branche d'activité (%)

	Primaire	Industrie	Commerce	Service
Région				
Kayes	85,9	7,4	3,4	3,3
Koulikoro	80,3	3,4	6,9	9,4
Sikasso	80,8	4,6	8,0	6,6
Ségou	83,2	6,2	6,5	4,1
Mopti	79,2	5,8	10,5	4,4
Tombouctou	12,1	4,9	12,8	70,2
Gao	48,0	10,5	23,8	17,7
Kidal	11,0	17,0	30,0	42,0
Bamako	1,9	17,8	35,3	45,1
Milieu				
Urbain	18,5	15,1	31,1	35,4
<i>Bamako</i>	1,9	17,8	35,3	45,1
<i>Autres Villes</i>	36,0	12,2	26,8	25,1
Rural	82,0	4,7	5,2	8,1
Sexe				
Masculin	67,6	8,3	9,3	14,7
Féminin	68,1	5,2	13,3	13,4
Niveau d'instruction				
Aucun niveau	75,5	5,4	9,1	10,0
Fondamental I	64,4	9,5	13,2	12,9
Fondamental II	41,8	12,8	21,4	23,9
Secondaire	13,6	15,6	13,8	57,1
Supérieur	5,7	7,1	11,7	75,5
Ensemble	67,8	7,0	11,0	14,2

Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

Dans l'ensemble, les résultats montrent que le secteur primaire occupe un peu plus de deux actifs sur trois (67,8 %). Il est suivi du service (14,2%), du commerce (11,0 %) et de l'industrie (7,0 %). Plus de 80% des actifs du milieu rural travaillent dans le secteur primaire. On remarque également que trois actifs sur quatre sans niveau d'instruction (75,5 %) travaillent dans le secteur primaire contre seulement 5,7 % de ceux qui ont un niveau supérieur.

Graphique V- 8: Répartition de la population active occupée par milieu selon la branche d'activité (%)



Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

Dans le milieu urbain, près de deux occupés sur trois travaillent dans le commerce ou les services (31,1 % pour le commerce et 35,4 % pour les services) alors que le primaire occupe moins d'une personne sur cinq (18,5 %). Par contre le secteur primaire occupe plus de huit actifs occupés sur dix (82,0 %) dans le milieu rural. Les activités commerciales et les services y sont moins développés.

Tableau V- 5: Répartition de la population active occupée par région, milieu, sexe et niveau d'instruction selon le statut salarial (%)

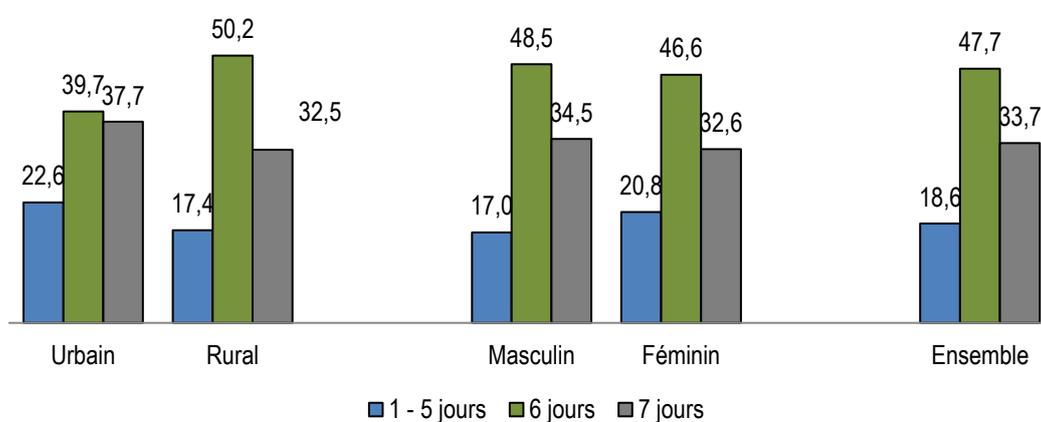
	Salariés	Patron, travailleur indépendant	Apprenti, aide familiale
Région			
Kayes	4,1	43,7	52,2
Koulikoro	10,9	50,9	38,2
Sikasso	2,8	50,0	47,3
Ségou	3,5	73,3	23,2
Mopti	3,5	55,7	40,9
Tombouctou	14,4	83,4	2,2
Gao	31,4	47,7	20,9
Kidal	42,7	48,2	9,1
Bamako	29,7	54,0	16,4
Milieu			
Urbain	29,7	54,0	16,4
'Bamako	42,7	48,2	9,1
'Autres Villes	15,9	60,0	24,1
Rural	3,9	56,1	40,0
Sexe			

	Salariés	Patron, travailleur indépendant	Apprenti, aide familiale
Masculin	11,1	54,7	34,2
Féminin	7,7	56,9	35,5
Niveau d'instruction			
Aucun niveau	4,8	60,8	34,4
Fondamental I	7,7	47,1	45,2
Fondamental II	20,3	46,0	33,7
Secondaire	63,8	26,2	10,0
Supérieur	79,5	16,7	3,8
Ensemble	9,7	55,6	34,7

Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

La salarisation reste très limitée dans l'ensemble. Seulement 9,7 % des employés perçoivent un salaire. Près d'un actif sur deux (55,6 %) est patron ou travailleur indépendant. Ce résultat révèle le caractère informel des emplois occupés et pose le problème de vulnérabilité des travailleurs. De plus environ 3 actifs occupés sur dix est apprenti ou aide familial (34,7 %).

Graphique V- 9: Répartition de la population active occupée par milieu et sexe selon le nombre de jours consacrés à l'emploi pendant la dernière semaine (%)



Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

Dans l'ensemble, les résultats montrent que près d'un actif occupé sur trois (33,7 %) travaille tous les jours de la semaine. Cela démontre le poids des entreprises privées informelles qui emploie presque tous les jours de la semaine. Ce rythme lié au travail est plus prononcé en milieu urbain (37,7 % en milieu urbain contre 32,5 % en milieu rural).

Tableau V- 6: Principales caractéristiques de la sous-utilisation de la main d'œuvre selon la région et le milieu de résidence, Mali, 2019

	Taux de chômage BIT (SU1)	Taux combiné du sous-emploi lié au temps de travail et du chômage (SU2)	Taux combiné du chômage et de la main d'œuvre potentielle (SU3)	Taux de sous-utilisation de la main œuvre (SU4)
Région				
Kayes	1,7	10,4	2,8	11,3
Koulikoro	11,3	12,7	13,1	14,5
Sikasso	0,7	3,8	2,1	5,2
Ségou	1,7	7,0	2,1	7,3
Mopti	3,8	17,0	4,1	17,3
Tombouctou	0,6	4,6	1,2	5,2
Gao	20,4	21,7	30,5	31,6
Kidal	8,2	23,1	11,4	25,8
Bamako	7,0	14,9	8,4	16,2
Milieu				
Urbain	6,7	13,6	8,8	15,6
Rural	3,3	9,2	4,3	10,1
Total	4,1	10,3	5,4	11,5

Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

Tableau V- 7 : Aperçu de quelques indicateurs des possibilités d'emploi et des gains adéquats sur le marché du travail selon la région et le milieu de résidence, Mali, 2019

	Jeunes de 15-24 ans ni dans le système éducatif ni dans l'emploi	Jeunes de 15-35 ans ni dans le système éducatif ni dans l'emploi	Taux d'emplois vulnérables ou part des travailleurs propre compte et travailleurs familiaux
Région			
Kayes	15,5	14,4	95,4
Koulikoro	50,1	48,9	92,6
Sikasso	10,4	9,0	84,9
Ségou	23,3	24,4	91,8
Mopti	35,6	29,9	72,3
Tombouctou	20,2	18,1	94,0
Gao	62,1	63,2	83,9
Kidal	39,5	38,9	57,8
Bamako	21,8	24,5	49,1
Milieu			
Urbain	23,9	27,0	60,8
Rural	28,0	25,9	89,7
Total	26,7	26,2	82,8

Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

6. CONDITIONS DE VIE DES MENAGES

Cette partie vise à appréhender les conditions de vie des ménages en s'intéressant aux caractéristiques des logements, à l'accès à certains confort tels que l'électricité, à l'utilisation de l'eau potable, à la pratique d'hygiène et à l'entretien de l'environnement ainsi qu'à certains biens d'équipements possédés par le ménage.

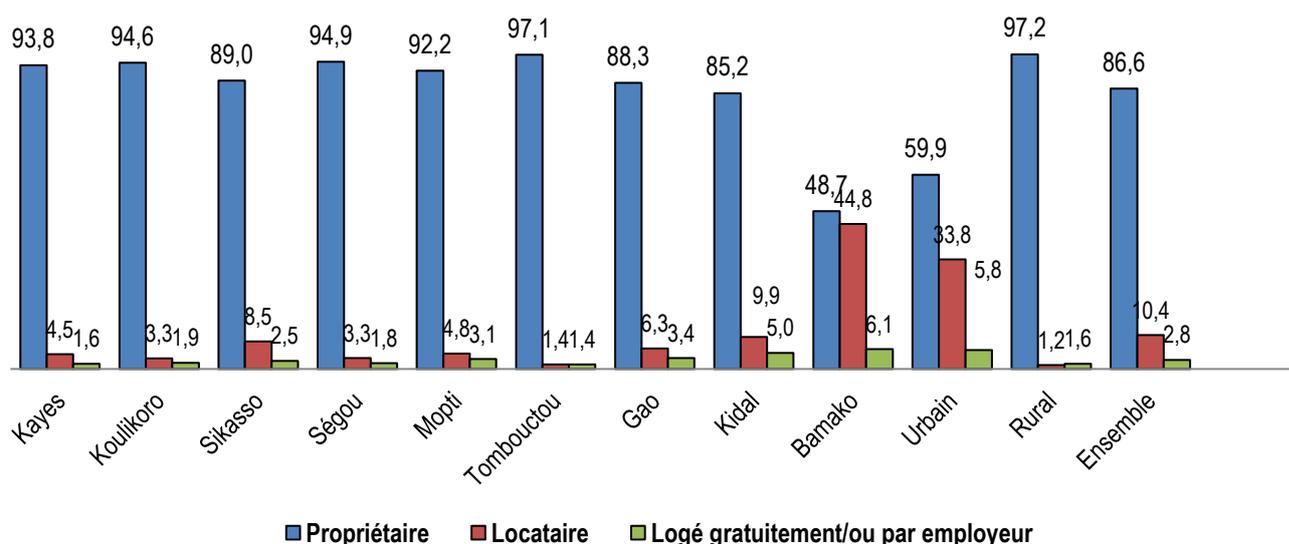
6.1. Caractéristiques du logement

6.1.1. Statut d'occupation

Dans l'ensemble, près de neuf ménages maliens sur dix (86,6 %) sont propriétaires de leur logement contre une faible proportion (10,4 %) se trouvant en location.

La proportion des ménages propriétaires de leur logement est plus importante en milieu rural (97,2 %) qu'en milieu urbain (59,9 %). En outre, il ressort que la location est beaucoup plus développée en milieu urbain (33,8 %) qu'en rural (2,2 %). L'analyse selon la région montre que c'est dans le district de Bamako (44,8 %) des ménages sont locataires de leurs logements.

Graphique VI- 1: Répartition des ménages par région, milieu de résidence selon le statut d'occupation du logement (%)



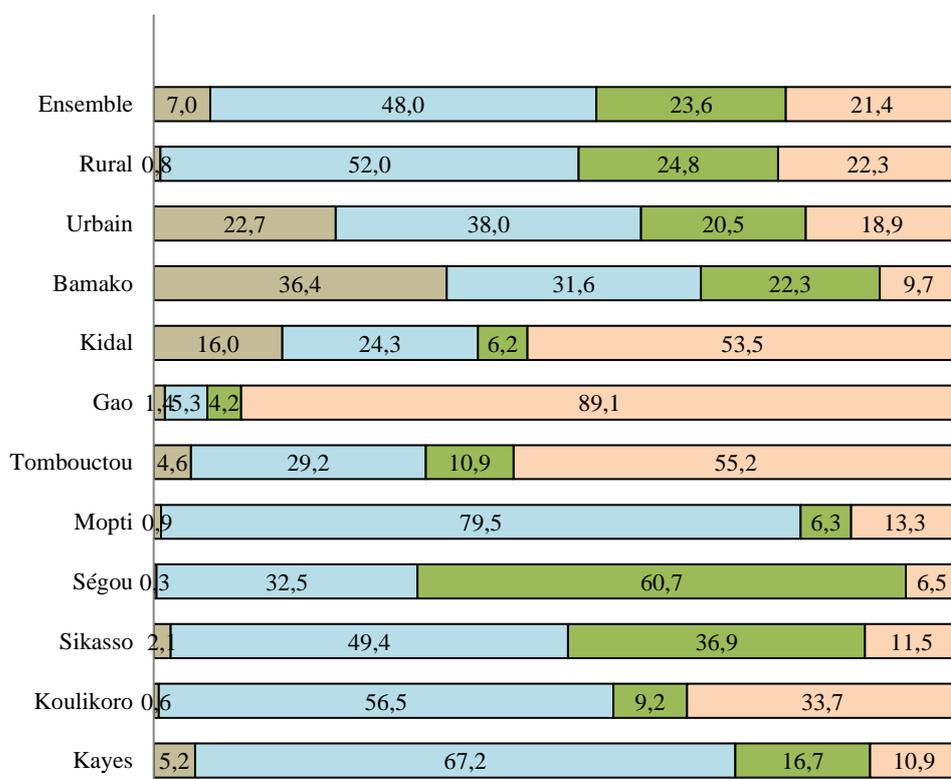
Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

6.1.2. Type d'habitat

De façon globale, un peu plus de six ménages sur dix (48,0 %) au Mali habitent dans des logements de type maisons dans les concessions. Il s'agit des logements abrités par des concessions appelées populairement « cours communes ». Seulement 7,0 % des ménages vivent dans un appartement ou dans une villa contre 21,4 % dans des pièces sans dépendance ou autres.

Les résultats selon le milieu attestent qu'en milieu rural, il y a plus de ménages vivant dans des cours communes (52,0 %) qu'en milieu urbain (38,0 %). Avec son niveau d'urbanisation plus élevé que celui des autres régions, 36,4 % des ménages de Bamako vivent dans des appartements (ou maison individuelle ou villa) suivi par la région de Kidal (16,0 %).

Graphique VI- 2: Répartition des ménages par région, milieu de résidence et selon le type d'habitat du logement (%)



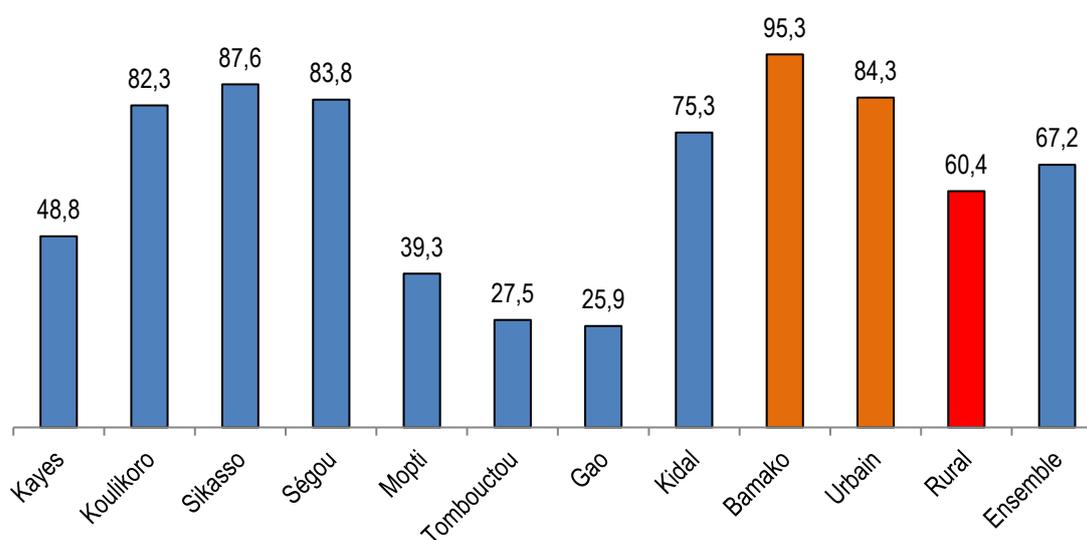
■ Appartement / Maison individuelle ou villa
 ■ Maison dans une concession
■ Maison en bandes
 ■ Pièces sans dépendance / autres

Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

6.1.3. Accès à l'électricité

Dans l'ensemble, les résultats montrent qu'au Mali près de 7 ménages sur dix (67,2 %) a accès à l'électricité. Les sources d'électricités considérées sont l'Energie du Mali (EDM), les panneaux solaires, les réseaux de distribution d'électricité, ainsi que les groupes électrogènes. Ce résultat cache une différence significative entre le milieu urbain et rural avec respectivement 84,3% et 60,4 %. Le district de Bamako affiche le taux d'électrification le plus élevé, plus de neuf ménages sur dix (95,3 %) sont électrifiés suivi par la région de Sikasso (87,6 %). Le taux le plus faible a été enregistré à Gao avec 25,9 %.

Graphique VI- 3: Proportion des ménages disposant de l'électricité selon la région et le milieu (%)

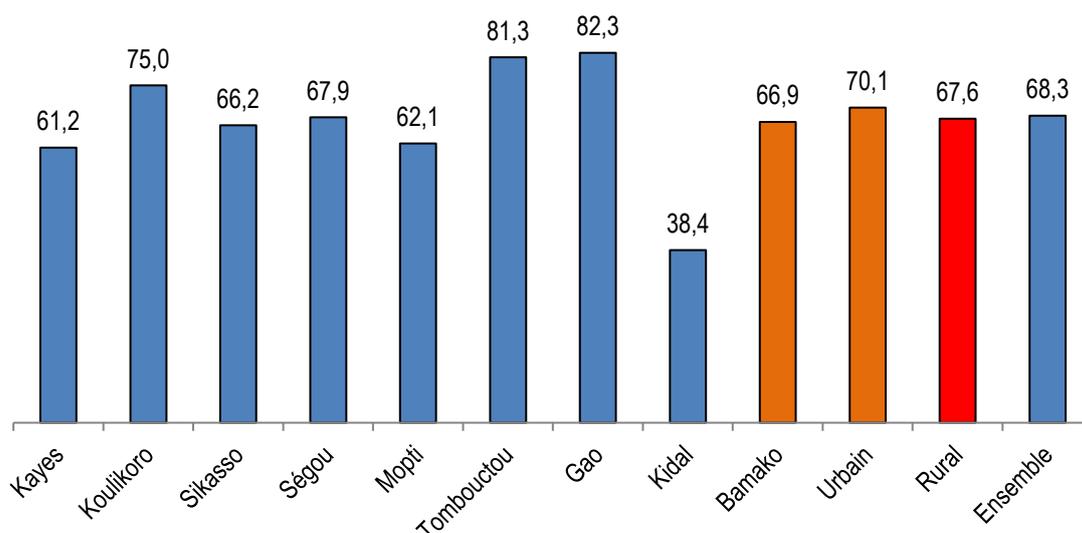


Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

6.1.4. Accès à l'eau

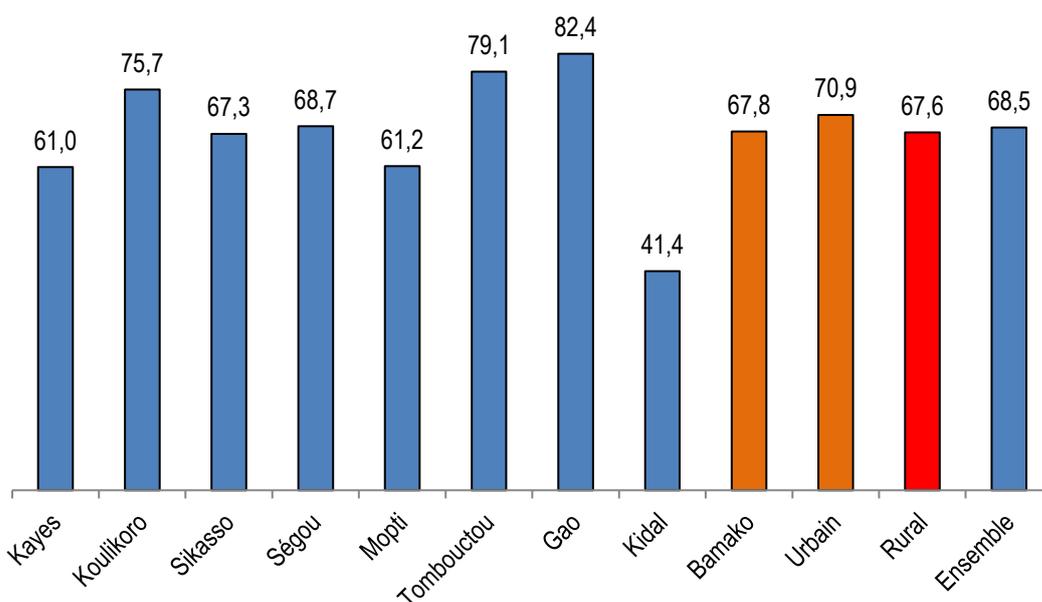
S'agissant de la consommation d'eau potable, il ressort que dans l'ensemble, 68,3% des ménages maliens consomment de l'eau potable. Il s'agit notamment de l'eau provenant des robinets, des puits aménagés, de fontaines publiques et des forages. Ce taux d'accès à l'eau potable cache de fortes disparités entre le milieu rural et urbain avec respectivement 67,6 % et 70,1% des ménages. Les résultats selon la région montrent que 82,3 % des ménages de la région de Gao ont accès à l'eau potable. La proportion d'accès à l'eau potable la plus faible a été enregistrée dans la région de Kidal avec 38,4 % des ménages.

Graphique VI- 4 : Proportion des ménages utilisant l'eau potable selon la région et le milieu (en temps normal) (%)



Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

Graphique VI- 5: Proportion des ménages utilisant l'eau potable selon la région et le milieu (Pendant la période sèche) (%)



Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

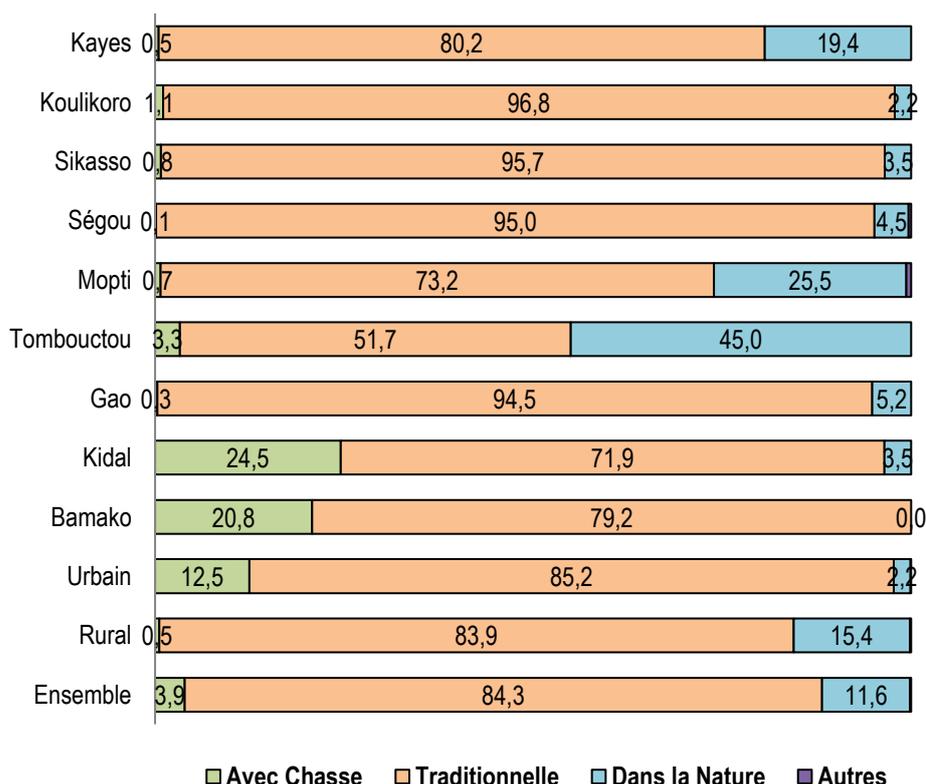
6.2.Pratique de l'hygiène et entretien de l'environnement

6.2.1. Hygiène

Dans l'ensemble, on relève que 84,3 % des ménages maliens utilisent des installations sanitaires traditionnelles (latrines privées ou communes à plusieurs ménages) et 3,9 % des ménages seulement

utilisent des installations sanitaires avec chasse d'eau. En outre, un peu plus d'un ménage sur dix (11,6 %), en l'absence de toilettes se soulagent dans la nature. Cette pratique est plus accentuée en milieu rural qu'en milieu urbain (15,4 % contre 2,2% respectivement). Les résultats selon la région montrent que ce sont dans les régions de Gao, de Tombouctou et de Mopti que la défécation à l'aire libre est beaucoup plus pratiquée. Par contre, cette pratique n'existe pas dans le district de Bamako.

Graphique VI- 6: Répartition des ménages par région et milieu selon le type de toilette utilisée (%)²



Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

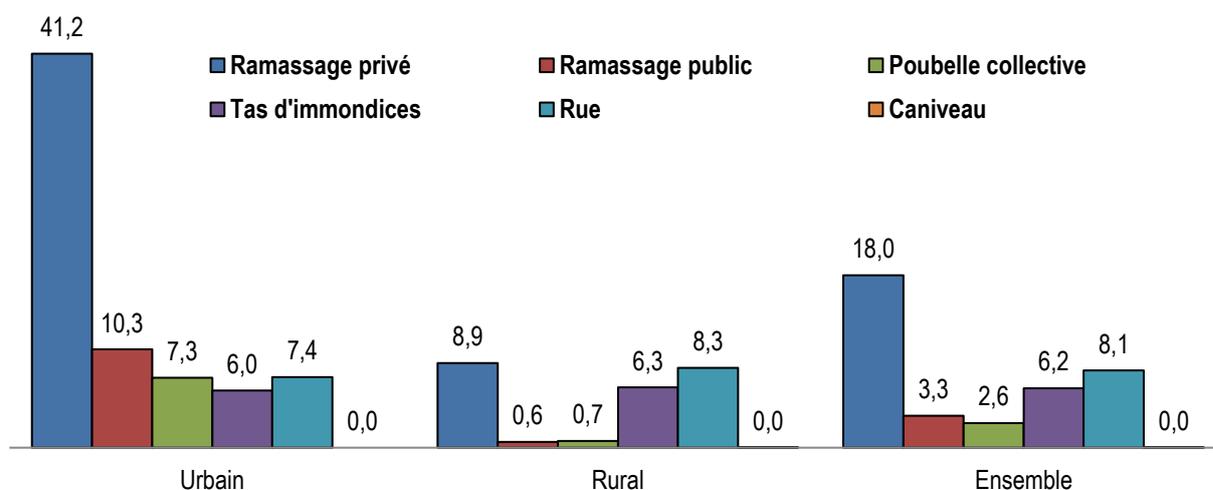
6.2.2. Entretien de l'environnement

6.2.2.1. Évacuation des ordures du ménage

En ce qui concerne la gestion des ordures ménagères, il ressort des résultats que 23,9 % des ménages font recours à des lieux indiqués (ramassage public ou privé et bouteilles), pour l'évacuation des ordures ménagères. Les autres moyens de se débarrasser des ordures pour les ménages sont essentiellement constitués d'enlèvement non autorisé. En milieu urbain, les ordures sont en grande partie enlevés par ramassage privé ou public contrairement en milieu rural.

² Hygiène adéquate : individuel avec chasse d'eau ; commun avec chasse d'eau ; latrine privée.
Hygiène inadéquate : Latrine commune à plusieurs ménages ; dans la nature et autres.

Graphique VI- 7: Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des ordures ménagères (%)



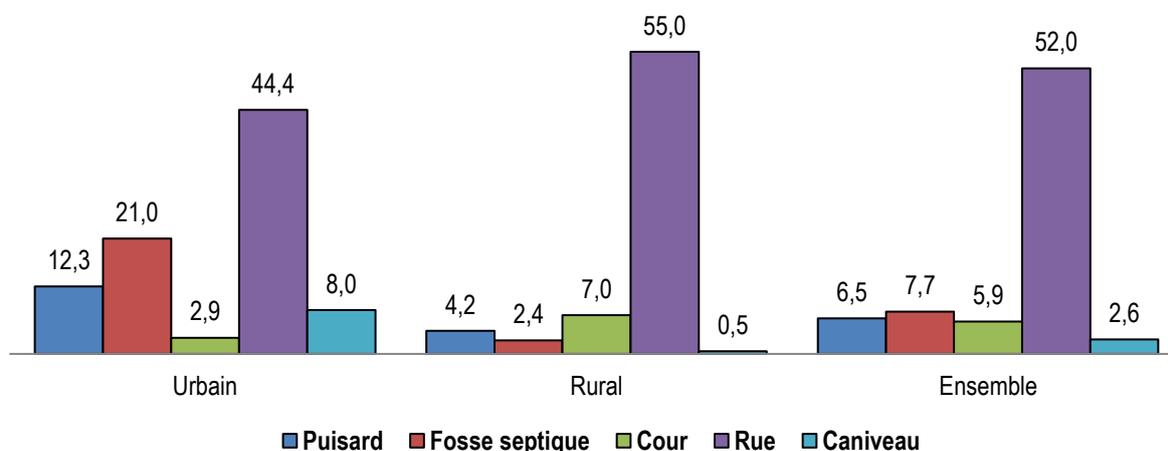
Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

6.2.2.2 Évacuation des eaux usées

Sur l'ensemble du pays, plus d'un ménage sur deux (52,0%) se débarrassent des eaux usées par épandage dans la rue. Ces habitudes peu correctes sont de nature à dégrader l'environnement et seraient à l'origine de la prévalence du paludisme relativement élevée dans certaines parties du pays.

En considérant les puisards, les égouts et les trous dans la parcelle comme des moyens appropriés pour l'évacuation des eaux usées, on trouve que 20,0 % des ménages sont conformes aux bonnes pratiques en la matière. Quel que soit le milieu de résidence, l'épandage des eaux usées dans la rue est une pratique courante (55,0 % contre 44,4 % respectivement pour le milieu rural et urbain). Au contraire, très peu de ménages dans les deux milieux se servent des puisards comme mode d'évacuation des eaux (5,6% en milieu rural et 12,3 % en milieu urbain).

Graphique VI- 8: Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des eaux usées (%)



Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

6.3. Equipements des ménages

La vulgarisation de la téléphonie mobile depuis plus de 10 ans a désormais favorisé l'accès à la communication par plus de huit ménages maliens sur dix (83,7 %) dans lesquels on retrouve des téléphones portables. Seulement 21,6 % des ménages disposent de connexion Internet. L'enquête relève l'expansion de la téléphonie mobile dans toutes les régions. Très peu de ménages ont un ordinateur (4,4 %) et un téléphone fixe (1,1 %).

Un peu plus de quatre ménages sur dix (41,9 %) possède une télévision dans l'ensemble. Dans le district de Bamako, un peu plus de huit ménages sur dix (83,9 %) ont une télévision. Au niveau des régions, la proportion la plus faible pour la possession du téléviseur est enregistrée à Gao, soit 20,2 %.

De façon générale, les ménages urbains sont assez bien équipés par rapport aux ruraux. La connexion à l'internet est évidemment plus importante en milieu urbain qu'en milieu rural (50,2 % contre 10,3 %).

Tableau VI- 1: Proportion de la possession des équipements des ménages selon la région et le milieu (%)

	Téléphone mobile	Télévision	Connexion Internet	Chaîne HIFI	Ordinateur	Téléphone fixe
Région						
Kayes	93,1	29,0	18,7	1,9	1,2	0,9
Koulikoro	88,5	53,9	6,3	9,1	1,4	1,5
Sikasso	95,8	50,1	15,3	14,7	1,6	0,5
Ségou	66,1	26,0	10,1	8,0	1,0	1,1
Mopti	81,4	25,9	6,2	2,4	1,3	0,7
Tombouctou	63,2	25,7	39,3	6,4	1,7	0,8
Gao	68,1	20,2	7,6	1,2	1,9	1,0
Kidal	85,5	62,4	18,0	0,9	10,6	1,6
Bamako	98,8	83,9	71,1	13,3	22,3	2,2
Milieu						
Urbain	95,5	71,5	50,2	11,6	14,3	1,6
'Bamako	98,8	83,9	71,1	13,3	22,3	2,2
'Autres Villes	92,1	58,5	28,5	9,8	6,0	1,0
Rural	79,0	30,1	10,3	6,1	0,5	0,9
Ensemble	83,7	41,9	21,6	7,6	4,4	1,1

Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

6.4. Sécurité alimentaire

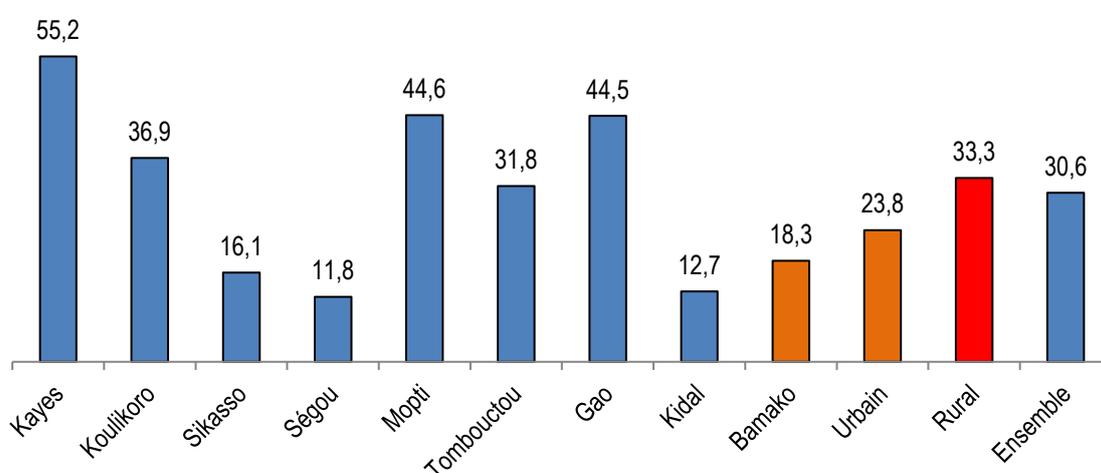
La sécurité alimentaire est appréhendée dans les ménages à travers les difficultés qu'ils rencontrent pour se nourrir sur une période de référence donnée. L'agriculture malienne est extrêmement sensible aux aléas climatiques particulièrement la sécheresse, aggravant la pauvreté et la précarité pour l'écrasante majorité de la population du pays. L'EMOP a appréhendé la question relative à la sécurité alimentaire à

travers la question suivante: « Au cours des 12 derniers mois, le ménage a-t-il eu des difficultés pour se nourrir? ».

Dans l'ensemble, l'insécurité alimentaire touche trois ménages sur dix (30,6 %). L'insécurité alimentaire est plus répandue dans la région de Kayes (55,2 %) suivi par les régions de Mopti (44,6%) et de Gao (44,5 %).

En se basant sur le milieu de résidence, l'on constate que les ménages ruraux payent plus de tribut à l'insécurité alimentaire que les urbains (33,3 % contre 23,8 %). Par contre, dans les régions de Sikasso, Ségou et Kidal on observe des faibles proportions des ménages qui sont dans les difficultés de se nourrir.

Graphique VI- 9: Proportion des ménages ayant eu des difficultés pour se nourrir selon la région et le milieu (%)

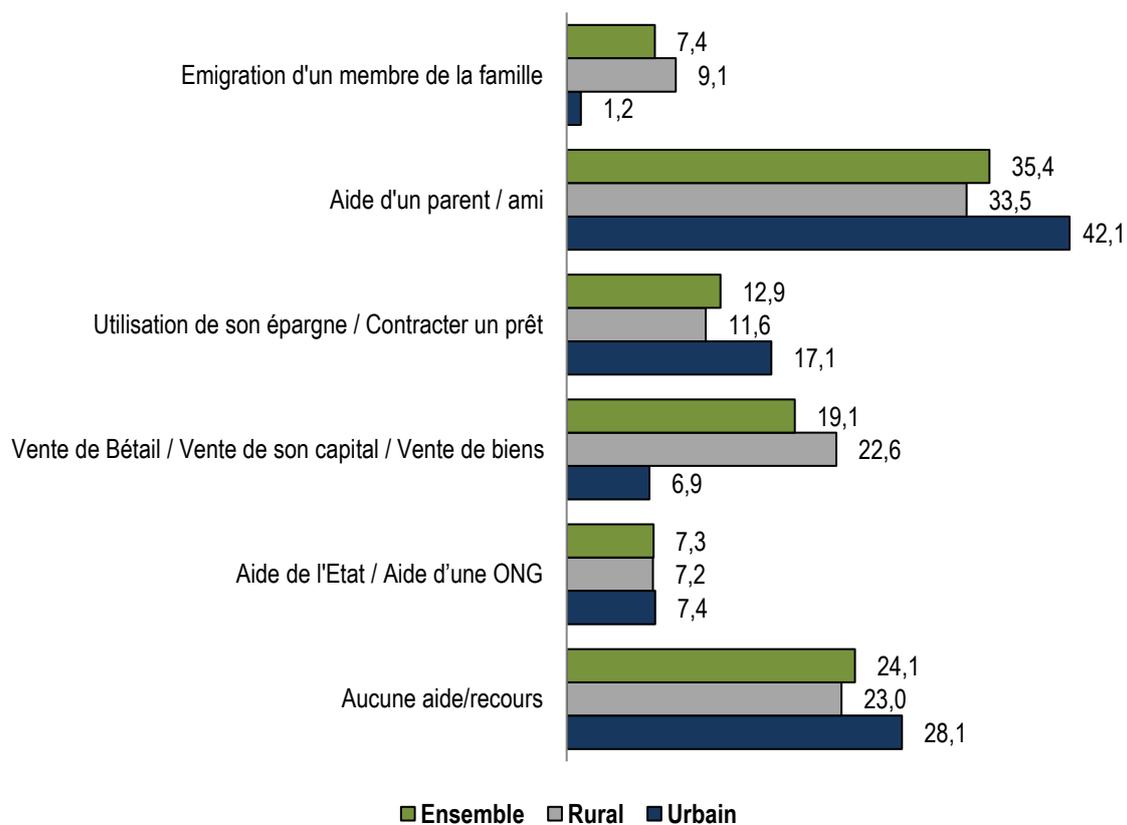


Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

La résilience de la population, mesurée par sa capacité à réagir aux chocs alimentaires a été appréhendée en s'intéressant aux stratégies employées par la population pour faire face à la crise alimentaire. Les résultats révèlent que la principale stratégie utilisée par la population est l'aide d'un parent ou d'un ami (35,4 %) plus accentuée en milieu urbain (42,1 %). L'utilisation de l'épargne / l'emprunt (12,9 %) et la vente de bétails, de capital et de biens (19,1 %) sont aussi des stratégies utilisées³.

³ Se référer au Tableau A.22 de l'annexe pour l'analyse par région

Graphique VI- 10: Principales stratégies adoptées pour gérer l'insécurité alimentaire dans les ménages, par milieu de résidence (%)



Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

7. DEPENSES DE CONSOMMATION

7.1. Dépenses totales

Les dépenses de consommation des ménages pour la période d'avril – juin 2019, sont estimées à un peu plus de 1278 milliards FCFA dont plus de 729 milliards pour le milieu rural représentant 57,0 % de l'ensemble des dépenses. Dans l'ensemble, la dépense moyenne des ménages est estimée à 505 790 FCFA. On relève également que les dépenses moyennes des ménages sont plus importantes en milieu urbain. Théoriquement, l'équivalent adulte réduit la taille des ménages et donc contribuent à relever le niveau des dépenses par tête. C'est ainsi qu'on observe un niveau de dépenses par équivalent adulte plus élevé à tous les niveaux comparativement aux dépenses par tête. Dans l'ensemble, la dépense par tête est estimée à 80 426 FCFA contre 104 610 FCFA pour la dépense par équivalent adulte.

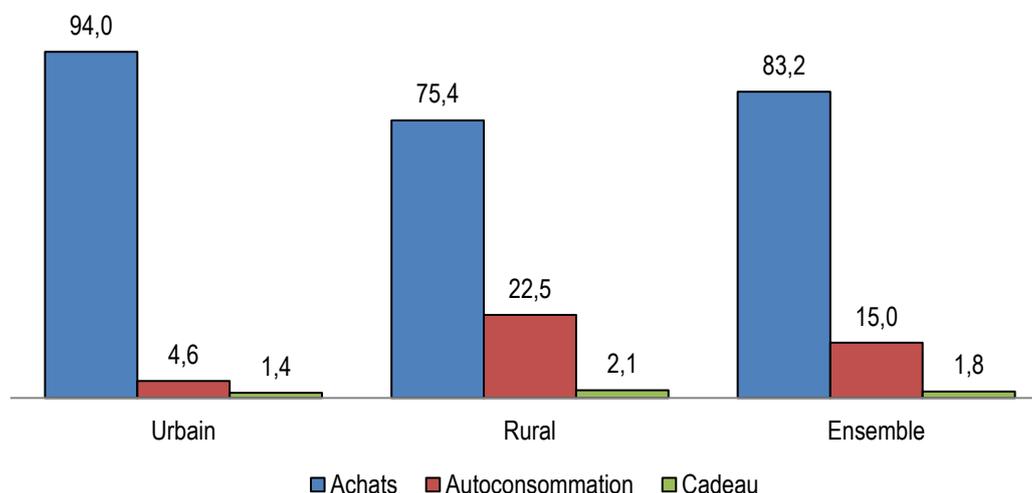
Tableau VII- 1 : Dépenses trimestrielles des ménages selon le milieu (FCFA)

	Urbain		Rural		Ensemble	
	Moyenne	Total	Moyenne	Total	Moyenne	Total
Dépenses des ménages	729 467	549 249 858 663	410 876	729 058 625 387	505 790	1 278 308 484 050
Dépenses par tête	126 509		60 872		80 426	
Dépenses par équivalent adulte	162 619		79 995		104 610	

Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

La consommation finale des ménages est estimée à partir des achats directs des biens et services sur le marché, sur la base des productions propres (autoconsommation) et des transferts reçus en nature (cadeau).

Graphique VII- 1: Répartition des dépenses par milieu selon le mode d'acquisition (%)



Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

Les résultats montrent que la majorité des dépenses de consommation sont effectuées par achat (83,2 %). Le reste est reparti entre l'autoconsommation et les cadeaux. Cette tendance est ressentie au niveau de chaque milieu de résidence. Cependant, la part de l'autoconsommation en milieu rural n'est pas négligeable.

Tableau VII- 2 : Structure de la consommation des ménages par mode d'acquisition selon le milieu (%)

Mode d'acquisition	Urbain	Rural	Ensemble
%			
Achats	94,0	75,4	83,2
Autoconsommation	4,6	22,5	15,0
Cadeau	1,4	2,1	1,8
Total	100	100	100
%			
Achats	47,4	52,6	100
Autoconsommation	12,8	87,2	100
Cadeau	32,8	67,2	100
Ensemble	42,0	58,0	100

Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

7.2. Part des dépenses

Dans l'ensemble, 64,6 % des dépenses sont affectées à l'alimentation. Viennent de loin, les fonctions *articles d'habillements, chaussures et logement, eau, électricité, gaz, autres combustibles et transport* comme le montre le tableau ci-dessous. Les résultats indiquent que seulement 0,2 % des dépenses sont allouées à la *Restauration ou Hôtels*.

Cependant, il existe une disparité entre les milieux dans l'affectation des dépenses. En effet, les ménages ruraux affectent plus de part à l'alimentaire que les ménages urbains (73,9 % contre 51,7 % respectivement). Les écarts sont nettement visibles pour les dépenses de la fonction *Logement, Eau, Électricité, Gaz et Autres Combustibles* avec 12,6 % pour le milieu urbain contre 2,3 % pour le milieu rural.

Tableau VII- 3: Part des fonctions de consommation selon le milieu de résidence

Fonction	Urbain		Rural		Ensemble	
	Montant trimestriel (milliard de FCFA)	Part budgétaire %	Montant trimestriel (milliard de FCFA)	Part budgétaire %	Montant trimestriel (milliard de FCFA)	Part budgétaire %
Alimentation et Boissons non alcoolisées	281,7	51,3	528,9	72,5	810,6	63,4
Boissons alcoolisées, Tabac et Stupéfiants	1,9	0,3	2,3	0,3	4,2	0,3
Articles d'Habillements et Chaussures	48,1	8,8	53,2	7,3	101,3	7,9
Logements, Eau, Électricité, Gaz et Autres Combustibles	69,4	12,6	18,0	2,5	87,4	6,8
Meubles, Articles de ménages et Entretien	13,6	2,5	19,4	2,7	33,0	2,6
Santé	15,3	2,8	22,1	3,0	37,3	2,9
Transport	48,5	8,8	37,5	5,1	86,0	6,7
Communication	25,6	4,7	18,3	2,5	44,0	3,4
Loisirs et Cultures	11,4	2,1	11,2	1,5	22,6	1,8
Enseignements	10,5	1,9	2,6	0,4	13,1	1,0
Restaurants et Hôtels	2,2	0,4	0,8	0,1	3,0	0,2
Biens et Services Divers	21,1	3,8	14,7	2,0	35,8	2,8
Total	549,2	100,0	729,1	100,0	1278,3	100,0

Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

ANNEXES

Tableau A. 1: Répartition de l'ensemble de la population par sexe et par groupe d'âge

	Population	%
Sexe		
Masculin	10 059 013	50,4
Féminin	9 913 987	49,6
Age		
< 15	9 704 230	48,6
15-64	9 548 614	47,8
65+	720 156	3,6
Ensemble	19 973 000	100

Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 2: Répartition de la population des 12 ans et plus par région, milieu et selon le statut matrimonial (%)

	Marié(e) monogame	Marié(e) polygame	Union libre	Célibataire (jamais marié(e))	Divorcé(e) / séparé(e)	Veuf (veuve)	Total
Région							
Kayes	36,9	28,8	0,0	31,0	0,4	2,8	100,0
Koulikoro	43,0	20,6	0,1	33,7	0,1	2,4	100,0
Sikasso	34,8	28,8		32,6	0,4	3,4	100,0
Ségou	43,1	21,8	0,1	32,3	0,2	2,6	100,0
Mopti	46,5	20,5	0,0	29,9	0,2	2,9	100,0
Tombouctou	60,8	5,1	0,0	27,5	1,2	5,5	100,0
Gao	51,3	8,2		32,0	1,5	7,0	100,0
Kidal	40,9	14,1	1,3	30,6	7,7	5,5	100,0
Bamako	39,6	12,2	0,6	43,5	0,8	3,2	100,0
Milieu de résidence							
Urbain	41,3	12,5	0,4	41,2	0,8	3,7	100,0
Rural	42,1	24,2	0,0	30,5	0,3	2,9	100,0
Ensemble	41,8	20,9	0,1	33,5	0,5	3,2	100,0

Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 3: Répartition de la population par région, milieu et sexe selon le statut migratoire (%)

	[NOM] vit-il/elle depuis toujours de manière continue dans cette localité	
	Oui, depuis toujours	Non
Région		
Kayes	98,6	1,4
Koulikoro	98,5	1,5
Sikasso	94,4	5,6
Ségou	99,4	0,6
Mopti	89,3	10,7
Tombouctou	99,7	0,3
Gao	99,9	0,1
Kidal	93,8	6,2
Bamako	77,4	22,6
Milieu		
Urbain	86,3	13,7
Rural	96,6	3,4
Sexe		
Masculin	93,7	6,3
Féminin	94,2	5,8
Ensemble	93,9	6,1

Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 4 : Répartition des ménages selon la typologie

	Ménages		Population	
	Effectif	%	Effectif	%
Unipersonnel	107	1,8	109	0,2
Couples sans enfant	162	2,8	328	0,7
Couples avec enfants	2 087	35,9	11 755	23,9
Nucléaire monoparental	197	3,4	850	1,7
Monoparental élargi	292	5,0	2 352	4,8
Élargi	2 972	51,1	33 798	68,7
Total	5 817	100,0	49 192	100,0

Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 5: Répartition des Chefs de ménage par niveau d'étude selon le sexe (%)

	Masculin	Féminin	Ensemble
Aucun	74,5	69,6	74,2
Fond1	10,4	12,7	10,6
Fond2	7,5	8,1	7,5
Secondaire	4,3	6,7	4,5
Supérieur	3,3	3,0	3,3
Ensemble	100,0	100,0	100,0

Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 6: Répartition des chefs de ménage par région, milieu, sexe et selon le statut matrimonial (%)

	Marié(e) monogame	Marié(e) polygame	Union libre	Célibataire (jamais marié(e))	Divorcé(e) / séparé(e)	Veuf (veuve)	Total
Région							
Kayes	59,1	37,1	0,0	0,2	0,6	3,0	100,0
Koulikoro	65,8	30,9	0,0	0,6	0,2	2,5	100,0
Sikasso	51,5	43,9	0,0	0,8	0,3	3,6	100,0
Ségou	67,8	27,5	0,0	0,4	0,2	4,0	100,0
Mopti	69,6	24,0	0,0	0,4	0,5	5,5	100,0
Tombouctou	81,7	5,0	0,1	0,3	1,1	11,8	100,0
Gao	78,1	8,5	0,0	0,9	2,9	9,6	100,0
Kidal	55,8	18,8	2,1	1,7	14,3	7,4	100,0
Bamako	71,6	19,6	0,2	2,1	0,9	5,6	100,0
Milieu							
Urbain	71,8	18,3	0,2	1,6	1,2	6,9	100,0
Rural	64,5	30,4	0,0	0,4	0,5	4,2	100,0
Sexe du chef de ménage							
Masculin	69,7	27,9	0,0	0,7	0,2	1,4	100,0
Féminin	20,0	9,3	0,2	1,9	8,5	60,0	100,0
Ensemble	66,7	26,8	0,1	0,7	0,7	5,0	100,0

Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 7: Taux de scolarisation au premier cycle de l'enseignement fondamental par région, milieu et selon le sexe (%)

	Taux bruts du premier cycle			Taux nets du premier cycle		
	Garçons	Filles	Ensemble	Garçons	Filles	Ensemble
Région						
Kayes	90,3	72,8	81,9	67,1	56,6	62,0
Koulikoro	63,8	65,1	64,3	55,1	52,2	53,9
Sikasso	76,2	69,9	73,2	61,1	57,1	59,2
Ségou	66,1	62,0	64,3	53,2	52,6	52,9
Mopti	51,0	74,9	212,4	50,1	45,1	42,1
Tombouctou	65,0	70,9	67,5	59,1	62,1	60,4
Gao	90,5	108,0	99,2	75,1	89,7	82,4
Kidal	65,9	65,5	175,1	74,5	41,6	92,1
Bamako	106,8	100,1	103,4	83,9	79,4	81,6
Milieu						
Urbain	98,9	93,4	96,1	78,1	75,8	76,9
Rural	66,5	62,7	64,7	53,9	51,6	52,8
Ensemble	73,8	70,5	72,2	59,4	57,8	58,6

Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 8: Taux de scolarisation au second cycle de l'enseignement fondamental par région, milieu et selon le sexe (%)

	Taux bruts du second cycle			Taux nets du second cycle		
	Garçons	Filles	Ensemble	Garçons	Filles	Ensemble
Région						
Kayes	47,9	28,4	39,1	31,8	15,7	24,5
Koulikoro	39,0	42,2	40,4	26,1	31,3	28,3
Sikasso	57,6	65,1	60,7	35,1	32,7	34,1
Ségou	33,9	55,4	42,6	26,2	38,7	31,2
Mopti	36,7	47,8	41,9	24,6	25,2	24,9
Tombouctou	50,9	47,1	49,0	29,5	28,2	28,9
Gao	84,7	88,7	305,8	72,1	23,4	93,7
Kidal	54,3	47,9	241,1	76,8	35,1	39,4
Bamako	104,9	72,9	86,1	59,5	45,1	51,0
Milieu						
Urbain	86,7	77,0	81,3	49,5	45,1	47,0
Rural	41,9	42,0	42,0	28,3	26,3	27,5
Ensemble	52,1	53,7	52,8	33,1	32,6	32,9

Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 9 : Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus par milieu selon le sexe

	Masculin			Féminin			Ensemble		
	Non Alphabétisé	Alphabétisé	% Alphabétisé	Non Alphabétisé	Alphabétisé	% Alphabétisé	Non Alphabétisé	Alphabétisé	% Alphabétisé
Urbain	419 334	981 579	70,1	778 762	727 795	48,3	1 198 096	1 709 375	58,8
Rural	2 349 539	1 182 055	33,5	3 252 726	576 980	15,1	5 602 265	1 759 035	23,9
Ensemble	2 768 873	2 163 634	43,9	4 031 488	1 304 775	24,5	6 800 361	3 468 410	33,8

Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 10: Répartition de la population malade ou blessée au cours des 3 derniers mois par milieu, sexe et groupe d'âge

	Population malade	Population totale	Taux de morbidité (%)
Région			
Urbain	1 303 146	5 192 980	25,1
Rural	3 502 876	14 780 020	23,7
Sexe			
Masculin	2 302 700	10 059 013	22,9
Féminin	2 503 322	9 913 987	25,3
Age			
Moins de 5 ans	1 127 808	3 677 973	30,7
5 - 10 ans	811 650	4 062 669	20,0
11 -14 ans	344 767	1 963 587	17,6
15 - 59 ans	2 020 388	9 129 122	22,1
60 ans et plus	501 408	1 139 648	44,0
Ensemble	4 806 021	19 973 000	24,1

Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 11: Maladie et population vulnérable par âge selon le sexe

	Masculin				Féminin				Total	
	Oui		Non		Oui		Non			
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Moins de 5 ans	613 650	31,7	1 324 321	68,3	514 158	29,5	1 225 844	70,5	3 677 973	100,0
5 - 10 ans	438 002	20,6	1 684 874	79,4	373 648	19,3	1 566 145	80,7	4 062 669	100,0
11 -14 ans	191 917	18,0	873 741	82,0	152 850	17,0	745 079	83,0	1 963 587	100,0
15 - 59 ans	764 511	18,1	3 470 261	81,9	1 255 877	25,7	3 638 473	74,3	9 129 122	100,0
60 ans et plus	294 619	42,2	403 116	57,8	206 789	46,8	235 124	53,2	1 139 648	100,0
Ensemble	2 302 700	22,9	7 756 313	77,1	2 503 322	25,3	7 410 665	74,7	19 973 000	100,0

Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 12: Quelques indicateurs de l'emploi par région, milieu et groupe d'âge selon le sexe (%)

	Masculin			Féminin			Ensemble		
	Taux de Chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de Chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de Chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi
Région									
Kayes	2,0	82,9	81,3	3,5	75,0	72,4	2,8	78,6	76,5
Koulikoro	12,8	81,1	70,7	13,7	35,1	30,3	13,1	57,8	50,3
Sikasso	1,8	83,4	81,9	2,5	80,6	78,6	2,1	81,9	80,1
Ségou	1,5	88,5	87,2	3,1	52,9	51,3	2,1	70,4	68,9
Mopti	3,3	81,7	79,0	5,1	58,9	55,9	4,1	69,7	66,9
Tombouctou	0,9	90,7	89,9	1,6	64,0	63,0	1,2	77,3	76,4
Gao	22,8	81,4	62,8	66,4	14,6	4,9	30,5	45,0	31,3
Kidal	4,7	83,6	79,7	21,7	41,6	32,6	10,7	61,6	54,9
Bamako	5,3	72,4	68,6	13,1	44,8	38,9	8,4	58,3	53,4
Milieu de résidence									
Urbain	5,7	75,7	71,4	13,5	44,9	38,8	8,7	59,7	54,5
Rural	4,6	84,7	80,8	4,0	61,2	58,8	4,3	72,5	69,3
Age									
15-24 ans	10,1	63,5	57,1	11,6	49,9	44,1	10,8	56,2	50,1
25-29 ans	7,3	93,7	86,9	4,5	61,4	58,7	5,9	74,0	69,7
30-49 ans	3,4	99,4	96,0	3,6	63,9	61,6	3,5	80,8	78,0
50-54 ans	2,2	98,7	96,5	6,1	64,9	60,9	3,8	81,6	78,5
55-59 ans	2,0	94,2	92,3	4,6	66,3	63,2	3,0	81,7	79,2
60-64 ans	0,6	58,3	58,0	1,5	32,0	31,5	0,8	48,1	47,7
Ensemble	4,9	82,2	78,1	6,1	56,6	53,1	5,4	68,9	65,1

Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 13: Répartition des ménages par région, milieu et selon le statut d'occupation du logement (%)

	Propriétaire avec titre	Propriétaire sans titre	Locataire	Logé par l'employeur	Logé gratuitement	Autre
Région						
Kayes	7,0	86,8	4,5	0,1	1,5	0,0
Koulikoro	6,5	88,1	3,3	0,2	1,7	0,1
Sikasso	5,5	83,5	8,5	0,2	2,3	0,0
Ségou	4,3	90,6	3,3	0,1	1,7	0,0
Mopti	17,3	74,8	4,8	0,8	2,3	0,0
Tombouctou	9,4	87,7	1,4	0,0	1,4	0,0
Gao	72,5	15,8	6,3	0,2	3,2	2,0
Kidal	26,4	58,7	9,9	0,0	5,0	0,0
Bamako	34,8	13,9	44,8	1,2	4,9	0,3
Milieu						
Urbain	31,2	28,7	33,8	0,9	4,9	0,5
Rural	9,4	87,8	1,2	0,2	1,4	0,0
Ensemble	15,6	71,0	10,4	0,4	2,4	0,2

Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 14: Répartition des ménages par région, milieu et selon le type de logement (%)

	Appartement	Maison individuelle ou villa	Maison dans une concession	Maison en bandes	Maison individuel simple/case/tente/habitat précaire/baraque	Autre
Région						
Kayes	4,8	0,3	67,2	16,7	10,9	0,0
Koulikoro	0,3	0,3	56,5	9,2	33,6	0,0
Sikasso	1,7	0,5	49,4	36,9	11,5	0,0
Ségou	0,0	0,3	32,5	60,7	6,5	0,0
Mopti	0,9	0,0	79,5	6,3	13,3	0,0
Tombouctou	0,5	4,2	29,2	10,9	54,9	0,3
Gao	0,3	1,1	5,3	4,2	66,1	23,0
Kidal	2,7	13,4	24,3	6,2	53,5	0,0
Bamako	21,5	15,0	31,6	22,3	7,7	2,1
Milieu						
Urbain	13,4	9,2	38,0	20,5	17,3	1,7
Rural	0,5	0,3	52,0	24,8	20,9	1,4
Ensemble	4,2	2,8	48,0	23,6	19,9	1,5

Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 15 : Répartition des ménages selon l'accès à l'électricité (%)

	Électricité	Pétrole	Gaz	Huile	Electricité rurale (AMADER, Agence des Energies Renouvelables, ESMAP	Torche à pile	Panneau solaire	Groupe électrogène	Autres
Région									
Kayes	8,2	0,2	0,1	0,0	1,8	50,5	38,8	0,1	0,4
Koulikoro	9,6	0,6	0,5	0,0	4,7	13,4	68,0	0,0	3,1
Sikasso	15,3	0,2	0,0	0,4	1,3	7,5	70,8	0,2	4,2
Ségou	9,0	0,0	0,0	0,1	0,3	15,7	74,4	0,0	0,4
Mopti	8,7	0,8	0,0	0,1	0,1	59,7	30,5	0,0	0,0
Tombouctou	11,1	0,1	0,5	0,1	0,0	71,5	16,3	0,0	0,3
Gao	16,6	0,0	0,0	0,0	0,0	73,6	9,3	0,0	0,4
Kidal	52,9	0,0	0,0	0,0	9,8	24,7	6,7	5,8	0,0
Bamako	92,8	0,0	0,0	0,0	0,1	4,3	2,5	0,0	0,3
Milieu									
Urbain	72,1	0,1	0,0	0,0	1,3	14,9	10,8	0,1	0,7
Rural	3,3	0,3	0,2	0,1	1,2	37,5	55,8	0,1	1,4
Ensemble	22,8	0,3	0,1	0,1	1,2	31,1	43,1	0,1	1,2

Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 16: Répartition des ménages selon l'accès à l'eau potable (%) [pendant la période normale]

	Eau minérale	Robinet intérieur	Robinet extérieur	Forage	Puits aménagé	Puits traditionnel	Borne fontaine	Eaux de surface	Porteur d'eau	Autre
Région										
Kayes	0,5	10,7	9,5	23,9	16,7	18,9	16,9	1,1	0,5	1,5
Koulikoro	0,0	6,3	8,4	49,0	11,3	21,5	3,4	0,0	0,1	0,0
Sikasso	0,2	7,9	6,7	34,2	17,1	22,5	10,9	0,0	0,4	0,0
Ségou	0,0	1,4	4,7	27,1	34,7	16,1	15,0	0,0	0,1	0,9
Mopti	0,0	5,6	8,0	16,3	32,2	12,6	25,2	0,1	0,0	0,0
Tombouctou	0,0	9,2	3,2	12,0	56,9	10,0	7,4	1,2	0,2	0,0
Gao	0,5	11,9	4,7	35,0	30,1	0,0	7,9	1,9	8,0	0,0
Kidal	0,0	13,0	1,0	15,1	9,4	7,0	0,0	0,3	54,3	0,1
Bamako	0,8	45,7	11,8	7,9	0,8	0,7	27,7	0,0	4,4	0,3
Milieu										
Urbain	0,7	38,3	15,1	9,2	6,9	3,4	21,3	0,2	4,8	0,2
Rural	0,0	2,1	4,5	31,8	29,1	18,1	13,1	0,4	0,4	0,5
Ensemble	0,2	12,4	7,5	25,4	22,8	13,9	15,4	0,3	1,6	0,4

Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 17: Répartition des ménages selon l'accès à l'eau potable (%) [Pendant la période sèche]

	Eau minérale	Robinet intérieur	Robinet extérieur	Forage	Puits aménagé	Puits traditionnel	Borne fontaine	Eaux de surface	Porteur d'eau	Autre
Région										
Kayes	0,2	11,3	9,9	23,7	16,1	18,7	17,5	1,0	0,4	1,4
Koulikoro	0,0	7,0	7,4	48,9	12,4	20,4	3,6	0,0	0,1	0,1
Sikasso	0,4	7,8	6,9	36,5	15,6	21,1	11,0	0,0	0,5	0,0
Ségou	0,0	1,6	4,4	27,0	35,7	15,5	14,7	0,0	0,1	0,9
Mopti	0,1	5,3	7,0	17,3	31,5	13,2	25,3	0,4	0,0	0,0
Tombouctou	0,0	7,6	2,5	21,6	47,3	4,1	7,3	9,6	0,0	0,0
Gao	0,6	11,6	5,1	34,9	30,2	0,0	8,0	1,8	7,8	0,0
Kidal	0,0	11,6	1,6	14,8	13,4	6,1	0,0	0,3	52,2	0,1
Bamako	0,6	47,0	11,8	7,8	0,6	0,7	26,9	0,0	4,3	0,2
Milieu										
Urbain	0,7	38,5	14,9	10,0	6,8	3,4	20,6	0,2	4,7	0,2
Rural	0,0	2,3	4,1	33,1	28,0	16,9	13,3	1,3	0,4	0,5
Ensemble	0,2	12,6	7,2	26,5	22,0	13,1	15,4	1,0	1,6	0,4

Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 18: Répartition des ménages selon le type d'aisance (%)

	Intérieur privé avec chasse d'eau	Extérieur privé avec chasse d'eau	Commun à plusieurs ménages avec chasse d'eau	Latrine privée	Latrine commune	Dans la nature	Autre
Région							
Kayes	0,3	0,2	6,3	28,5	45,4	19,4	0,0
Koulikoro	0,1	1,0	0,3	40,3	56,2	2,2	0,0
Sikasso	0,6	0,1	1,9	34,1	59,7	3,5	0,0
Ségou	0,1	0,0	9,6	30,0	55,5	4,5	0,3
Mopti	0,4	0,4	1,7	30,1	41,3	25,5	0,6
Tombouctou	3,2	0,1	4,3	11,4	36,0	45,0	0,0
Gao	0,3	0,0	2,1	17,4	75,0	5,2	0,0
Kidal	23,2	1,3	0,0	62,0	9,9	3,5	0,0
Bamako	18,6	2,2	3,7	16,5	59,1	0,0	0,0
Milieu							
Urbain	11,1	1,3	4,1	23,5	57,6	2,2	0,1
Rural	0,3	0,3	3,8	29,9	50,2	15,4	0,2
Ensemble	3,4	0,6	3,9	28,1	52,3	11,6	0,2

Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 19: Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des ordures ménagères (%)

	Ramassage privé	Ramassage public	Poubelle collective	Tas d'immondices	Rue	Caniveau	Enfouissement	Incinération	Dans la Nature	Autres
Région										
Kayes	14,6	0,6	1,4	2,2	6,3	0,0	1,7	3,8	69,0	0,4
Koulikoro	14,0	1,9	1,1	8,4	8,9	0,2	41,2	2,9	21,5	0,0
Sikasso	3,7	0,7	1,2	2,4	18,9	0,0	53,4	1,3	17,5	0,9
Ségou	2,8	1,3	0,4	6,3	3,5	0,0	38,4	31,0	9,7	6,6
Mopti	20,4	3,3	2,0	4,9	5,4	0,0	32,5	5,8	15,6	10,0
Tombouctou	7,7	0,8	1,8	17,3	19,1	0,0	1,3	0,1	51,8	0,1
Gao	16,2	7,1	6,8	7,6	7,2	0,0	3,0	0,1	52,0	0,0
Kidal	0,4	1,2	34,7	9,7	26,2	0,0	0,3	0,0	27,3	0,3
Bamako	59,7	12,1	6,6	5,8	0,5	0,0	0,8	8,2	6,3	0,0
Milieu										
Urbain	41,2	10,3	7,3	6,0	7,4	0,0	6,6	7,6	12,9	0,7
Rural	8,9	0,6	0,7	6,3	8,3	0,0	32,3	8,6	30,6	3,7
Ensemble	18,0	3,3	2,6	6,2	8,1	0,0	25,0	8,3	25,6	2,9

Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 20: Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des eaux usées (%)

	Puisard	Fosse septique	Cour	Rue	Caniveau	Dans la nature	Réseau d'égout	Autre
Région								
Kayes	14,6	4,7	0,5	30,5	0,3	49,3	0,0	0,0
Koulikoro	2,7	3,9	14,2	52,4	1,6	23,4	0,0	1,8
Sikasso	10,6	2,0	4,8	55,2	1,8	24,1	0,0	1,5
Ségou	1,8	2,0	3,9	59,0	0,5	32,8	0,0	0,0
Mopti	2,8	4,4	8,1	73,0	2,6	9,1	0,0	0,0
Tombouctou	0,2	0,5	5,8	48,8	1,1	43,5	0,0	0,0
Gao	6,9	5,7	11,6	41,4	0,2	34,2	0,0	0,0
Kidal	0,0	21,6	0,3	68,4	0,3	9,5	0,0	0,0
Bamako	12,6	32,9	1,3	40,2	10,7	2,1	0,0	0,1
Milieu								
Urbain	12,3	21,0	2,9	44,4	8,0	11,1	0,0	0,3
Rural	4,2	2,4	7,0	55,0	0,5	30,3	0,0	0,6
Ensemble	6,5	7,7	5,9	52,0	2,6	24,8	0,0	0,5

Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 21: Répartition des ménages ayant eu des difficultés pour se nourrir par région et milieu

	Oui		Non	
	Effectif	%	Effectif	%
Région				
Kayes	170 526	55,2	138 221	44,8
Koulikoro	133 299	36,9	228 209	63,1
Sikasso	53 132	16,1	276 334	83,9
Ségou	49 243	11,8	368 856	88,2
Mopti	178 036	44,6	221 245	55,4
Tombouctou	61 013	31,8	131 045	68,2
Gao	56 328	44,5	70 285	55,5
Kidal	2 634	12,7	18 083	87,3
Bamako	66 576	18,3	297 676	81,7
Milieu				
Urbain	170 124	23,8	544 405	76,2
Rural	600 664	33,3	1 205 549	66,7
Ensemble	770 788	30,6	1 749 954	69,4

Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 22: Principales stratégies adoptées pour gérer l'insécurité alimentaire dans les ménages, par milieu de résidence (%)

	Aucune aide/recours	Aide de l'Etat	Aide d'une ONG	Vente de bétail	Vente de son capital	Vente de biens	Utilisation de son épargne	Contracter un prêt	Aide d'un parent/ami	Émigration d'un membre de la famille
Région										
Kayes	5,7	0,0	6,3	10,3	0,2	3,5	0,4	4,0	68,3	7,3
Koulikoro	58,6	1,0	0,9	99,0	0,5	0,3	6,6	6,4	19,9	0,0
Sikasso	26,5	0,0	0,2	100,0	0,0	0,0	0,0	20,9	22,3	0,0
Ségou	1,7	1,2	0,4	98,8	1,0	3,4	2,0	11,8	37,2	14,5
Mopti	17,0	6,5	7,0	93,5	1,0	4,2	6,6	7,7	15,4	18,3
Tombouctou	7,9	0,0	0,8	100,0	1,5	12,2	12,1	18,6	37,6	6,5
Gao	57,6	3,1	27,0	96,9	0,0	0,0	0,0	0,0	21,2	0,4
Kidal	0,0	0,0	6,6		0,0	1,9	2,0	5,1	90,0	1,1
Bamako	23,7	0,0	0,0	100,0	0,3	0,0	10,9	7,2	52,5	0,6
Milieu										
Urbain	28,1	0,7	6,7	3,8	1,2	1,9	7,0	10,2	42,1	1,2
Rural	23,0	2,3	4,9	18,9	0,4	3,3	4,2	7,5	33,5	9,1
Sexe du Chef de Ménage										
Masculin	24,6	2,1	5,1	16,3	0,5	3,0	5,0	8,5	33,8	7,2
Féminin	18,1	0,0	7,6	5,6	1,6	3,0	2,5	2,8	55,8	9,2
Ensemble	24,1	2,0	5,3	15,5	0,6	3,0	4,8	8,1	35,4	7,4

Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 23: Dépenses trimestrielles par région et selon le poste (milliards de FCFA)

	Alimentation et Boissons non alcoolisées	Boissons alcoolisées, Tabac et Stupéfiants	Articles d'Habillements et Chaussures	Logements, Eau, Electricité, Gaz et Autres Combustibles	Meubles, Articles de ménages et Entretien	Santé	Transport	Communication	Loisirs et Cultures	Enseignements	Restaura nts et Hôtels	Biens et services Divers	Total
Région													
Kayes	150,5	0,3	11,0	4,0	4,7	6,5	7,1	5,3	2,5	0,8	0,0	2,4	195,0
Koulikoro	93,5	0,4	16,1	3,2	2,7	4,9	6,2	3,4	1,4	1,1	0,7	2,8	136,4
Sikasso	124,2	0,7	12,4	10,7	6,2	6,5	16,4	6,0	1,4	1,1	0,3	4,3	190,1
Segou	104,3	0,6	9,9	5,0	3,9	3,2	7,2	3,6	3,2	0,2	0,0	4,4	145,6
Mopti	85,8	0,3	10,2	4,5	3,9	3,4	6,3	3,1	0,8	0,1	0,0	1,9	120,3
Tombouctou	54,9	0,5	5,4	2,7	1,4	1,8	2,4	1,9	2,8	0,0	0,0	1,7	75,5
Gao	30,1	0,0	1,6	2,2	0,7	0,9	0,5	0,7	0,4	0,2	0,0	0,2	37,6
Kidal	23,5	0,3	3,6	4,0	2,0	0,3	3,4	1,8	1,8	0,5	0,0	1,6	42,8
Bamako	143,8	1,1	31,1	51,1	7,5	9,8	36,6	18,1	8,3	9,1	2,0	16,4	335,0
Milieu													
Urbain	281,7	1,9	48,1	69,4	13,6	15,3	48,5	25,6	11,4	10,5	2,2	21,1	549,2
Rural	528,9	2,3	53,2	18,0	19,4	22,1	37,5	18,3	11,2	2,6	0,8	14,7	729,1
Ensemble	810,6	4,2	101,3	87,4	33,0	37,3	86,0	44,0	22,6	13,1	3,0	35,8	1278,3

Source : EMOP2019/2020, passage 1 (avril-juin)